# **REVUE DE PRESSE**



# ARNAUD THEVAL

L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus DU 24 juin au 30 novembre 2017

La prison & l'idiot aux éditions Dilecta

## PRESSE ÉCRITE

#### Quotidiens

La Dépêche du Midi Edition Lot et Garonne, L'œilleton inversé : des surveillants et des hommes, + une, 24.06.2017

Le Petit Bleu d'Agen, L'œilleton inversé : des surveillants et des hommes, + une, 24.06.2017

Sud Ouest, L'æil du photographe sur l'æilleton des prisons, 24.06.2017 Libération, La prison et l'idiot, 03.09.2017

#### Hebdomadaires

Le Petit Journal Lot-et-Garonne, L'accroche...d'un... nouveau...regard, 10.07.2017

#### Mensuels

JUNK PAGE, Les 1000 expos de l'été (supplément), septembre 2017

#### Autres périodicités

Beaux-arts Magazine Supplément, AGEN- Musée des Beaux-arts - Arnaud Théval, l'œilleton inversé, juillet 2017

**SO Mag**, *Qui surveille l'autre ?*, octobre 2017

Journal Spécial des Sociétés, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus Réflexion sur l'univers carcéral, 14.10.2017

#### **AUDIOVISUEL**

France Info, chronique La justice décodée de Dominique Verdeilhan, 4 diffusions septembre 2017 (podcast non recueilli)

France Culture, Le réveil culturel – Entretien avec Arnaud Théval, pour l'exposition « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », jusqu' au 30 novembre, au musée d'Agen, église des Jacobins (durée : 20min), 21.11.2017

#### INTERNET

### Sites généralistes

Ladepeche.fr, L'œilleton inversé : des surveillants et des hommes, 24.06.2017 Sudouest.fr, Exposition à Agen : l'œil du photographe sur l'œilleton des prisons, 24.06.2017

Lepetitjournal.net, « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », 26.06.2017

**Ladepeche.fr,** Le regard de Théval dans l'œilleton inversé, 29.06.2017

Ladepeche.fr, Une nouvelle vision de l'univers carcéral, 29.07.2017

Lepetitjournal.net, Rêveries Carcérales au Siècle des Lumières, 28.08.2017

Quidamlhebdo.fr, Le musée redécouvre son passé carcéral, 08.09.2017

Petitbleu.fr, L'artiste Arnaud Théval sera présent cet après-midi aux Jacobins, 22.10.2017

Petitbleu.fr, L'agenda des sorties, 25.10.2017

Petitbleu.fr, Superbe exposition d'Arnaud Théval aux Jacobins, 26.10.2017

Rfi.fr, Prisons: «L'œilleton inversé » ou le « choc carcéral » des surveillants, 21.11.2017

#### Sites spécialisés

Lejournaldesarts.fr, Arnaud Théval – L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.05.2017

Chassimages.com, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 31.05.2017

Destination-agen.com, Nos évènements - exposition : « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », 14.06.2017

Tourisme-animation.com, Exposition: « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », 14.06.2017

Sortir47.fr, Exposition L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.06.2017

En-ville.orange.fr, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.06.2017

Cooldirect.fr, Autour du Pruneau Show 2017, 29.06.2017

Notre-siecle.com, La Prison et l'Idiot, 24.07.2017

Artact.net, Arnaud Théval: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 25.07.2017 Connaissancedesarts.fr, Arnaud Théval: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 27.07.2017

Evene.lefigaro.fr, Arnaud Théval: L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 27.07.2017

Polkamagazine.com, Portraits, prison, Japon: les expos photo du week-end, 28.07.2017 Femme actuelle (Hellocoton.fr), Arnaud Théval : l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus par Evene, 28.07.2017

Okawan.com, Arnaud Théval: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 29.07.2017 Photophiles.com, La Prison et l'Idiot, 22.08.2017

47.agendaculturel.fr, Exposition : Rêveries Carcérales au Siècle des Lumières à Agen du 16 au 17 septembre 2017, 23.08.2017

Unidivers.fr, Eglise des jacobins : l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 29.08.2017

Sortir47.fr, Exposition Rêveries Carcérales au Siècle des Lumières à Agen, 31.08.2017 Mapado.com, Exposition Rêveries Carcérales au Siècle des Lumières, 03.09.2017 Salonespritlibre.com, Exposition « L'œilleton inversé. La prison vidée et ses bleus », 10.09.2017

Criminocorpus.hypotheses.org, Le musée des Beaux-arts d'Agen redécouvre son passé carcéral, 12.09.2017

Respectmag.com, Prison: des surveillants comme vous ne les verrez jamais, 14.09.2017 Actupenit.com, Prison: des surveillants comme vous ne les verrez jamais, 14.09.2017 Journaljunkpage.tumblr.com, ECROU, 18.09.2017

Loeildelaphotographie.com, Arnaud Théval, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 27.09.2017

Reponsesphoto.fr, Exposition L'œil inversé, 24.10.2017

Malibrairiededroit.com, Exposition L'œil inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.10.2017 Criminocorpus.hypotheses.org, Prisons: «L'œilleton inversé » ou « le choc carcéral » des surveillants, 21.11.2017

Franceculture.fr, Arnaud Théval : « Je voulais photographier la prison telle qu'elle est avec sa violence radicale et sa poésie qui submerge de partout », 21.11.2017

Franceculture.fr, Pouvoir des multinationales, consentement, Wajdi Mouawad: la Session de rattrapage, 24.11.2017

#### Sites institutionnels

Enap-justice.fr, Expo: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, par Arnaud Théval, 19.06.2017

Lotetgaronne.fr, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.06.2017

Enap-justice.fr, Expo: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, 24.06.2017

Village-justice.com, Découvrez l'exposition photo « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », 28.06.2017

Infolettres-internes.culturecommunication.gouv.fr, Un été informé et culturel avec des clics et des cartes, 18.07.2017

Eterritoire.fr, Journées du patrimoine : ENAP, 29.07.2017

Agglo-agen.net, Les « Intégra' Jeunaises », ca va être énorme !, 19.09.2017

# PRESSE ECRITE

# Quotidiens



La fête de la Musique aujourd'hui

+ pup+35

#### CASTILLONNÉS

Les animations du week-end

fileged) a

#### TOURISME

Redécouvrir le Grand Villeneuvois

\* page 29



#### PONT-DU-CASSE

La sécurité, thème de la réunion publique

page 2

#### FUMEL

Nouvelle édition de « La Bodega »

page 32



# LADEPECHE LOT-ET-GARONNE

SAMEDI 24 JUIN 2017

Agence of Agen, 161: 05:53:48:05:05. pedaction470/ladepecto.ir

# UPSA: l'étude qui dit non

L'étude d'impact de l'externalisation des services est négative.

\*page 20

## NERAC

# La Ville maintient son cap

La majorité municipale vient de passer la mi-mandat. Le maire, Nicolas Lacombe entend maintenir son objectif de ne pas augmenter les impôts en dépit de contraintes financières notamment la haisse des dotations de l'État.

· page 26



Mandandamenta, mare de broca: oce santalur, ma b g'est benation / sons mand faction



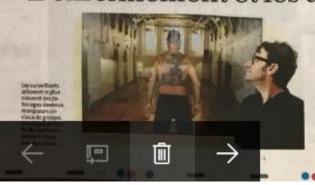
# Commissariat d'Agen : les fonctionnaires de la nuit en colère

Agen, Le service de nuit devrait connaître ce week-und des perturbations suite à des désaccords sur la réorganisation des services.

## **ARNAUD THÉVAL AUX JACOBINS**

# L'enfermement et les autres





L'artiste plasticien, Arnaud Théval, livre sa vision de l'univers carcéral et du métier de surveillant.

• page 21

# L'Œilleton inversé: des surveillants et des hommes

wellants comme un micro-romme caché, avec ben-vellance, embresse el manou. L'artiste quertonne l'inogi-noire cenerical et la figure de cesa qui l'apprisent. Des gens qui hert le chos, quelque part, de s'entermer dans un quest-diennigh per un règlement, as-sourils par la bestit des clès et des serrosse, des portes mittre l'esquelles on capse, las cris, les décomponarions. Jes inci-dents.



#### de garde

Adjourd hui. A ports de Riverentet soit et judgu'il land:
Riverent Frammack des Pyrénées, 10 galveraux des Pyrénées au Parauge. De 20 hours à 40 heutes, a'advonce au pormissant de prévent de , not Palauji Agien.

VIDE-MAISON > Rue Denfeet-Bothereau, Appendixed,
demain, de jin a din aura jicoura
vide realizon au jeu rue (territor) acthereous its ventoris, pictoris
traton, pettr mobil ari jeux da secatal, joven's ji' ayyumid. Lingo,
ayyumid.
E-mobil auri dana, ayeavita de gym.
alternantis le rame, junca,
alternantis le rame, junca,
alternantis le rame, junca,



MENCONTRES SERVEUSES OSEZ PRANCION LE PAS Eliato de agrecolo de la constanta

#### en brei

CIRCULATION > Rue des Trais-Gonel-les, August Trai, de 8 h et 8 h, leuteutenne de taux versules seré noutrainet, se des Trais-Goneties, pour permette le méliant son dispo-sations de démanagement, d'un immerable so

alliae Béranger, la dimanche assura, de 6 h àrgh, la creulation de toat véhicule sera pomo-tuellement restrailate, l'el bérange Jáns sa action comprise crite la race de cuentle éta et la toulesand de la félguidhy et, pour premettre la stallisation of podradare de éta magement dons un internación de ser a Lot distincement se significant la dessi la planetire du charéter.

businessed Carmet on direction de là nite des Deptits de Filomene et de la place Esquisió, es pour permette la risidiación d'applications de policier progressed aux vi. Les suagens versant la risidiación de la place de la policier del policier del policier de la policier del po

> Rue Louis-Vivent. Lund 26 july de 6 h à soh, le stationnement de taut véhicule sera neudralise au dest du c. pl., ver jusée-Weret, pour permettre la destisation de travaux de anthoyage des vitres du centre medico-social.

diguetementales, alike Norse-Tomaside, pour paraetter la résination de toware de sen topage des vitres des bâbonents des Archives departementales.

> Rue Mant-Tancogne, Lesamedin juliet, de phipo è rish po, la circulation de tout with cube resis neutralisée, que Mac-Taucogne, pupo percentre la resiliaction d'opinitales de dénsi-ragement au nuis, le stationnement service-ción de de la companyament de textit dans la périmetre du drantins.

> Run Saint-Amand. in merced 16 July de Bh go à tah, la circulation des véhicules seus neutralisés, rue Saint Amand, pour permettre la réalisation de travaux de réparation de tra-ture d'un immissible six manifica, rue des Colonet-Lacute. La stationnement serp intend & data le pértonitre du charties.

100 6







# L'Œilleton inversé: des surveillants et des hommes

entre le chillimant. de con hommen at features traversels et la religiosen des Jacobiers con évo-diente pour l'action Ameril Thével que Azusuni Tabulqua cancinalised o e monte cancinalised or e monte c

Lastine questionne rimoginaire corcéral et la figure de ceux

S are true danquerouse. Descriss

Taisent la figure inflantine du

Armind Théval or dit intéresse
par Technemissent quel qu'il
mend Théval or étaite à observant des sanveillants counte un

Tricterouse caché, avec hier-

rediance, tondrosse of numero-Lactists questionse? Emerginalse carcinal et al Squee de cecci qui l'oujunisest. Des gens qui tont la choix, quelque part de s'ec-ternes dessi un quotidice règi-par un sègloment, assourdi pur la ficui des clais et des socrares, des portes contre les quelles on cogne, les cris, les dérimperi-setants, les incidents.

et installations.
Dies vius illegmentées of des élages quantilles. Cet article planticien bordeliste qui croise photographies, tecres et innel-lations, livre un singuler requit teinté d'humanité sur le monde

a I,?sistoire de XIX: siècle au

good polité est tourné vers est agents périteritation qui aust épiés, cur auss respermanence par les détensas qui tentent de les partes détensas qui tentent de les percos à jeux de décrypar leurs percos à jeux de décrypar leurs percos à jeux de décrypar leurs percos peus les extactoureres les déstabilleurs l'équilibre est viers. La mointire lublessee peut évers la mointire lublessee peut évers la mointire lublessee peut évers la mointire lublessee peut



post et mans pragres, qui e'y sont seccédi. « Altas que je s'as que des gra-pamantes lesqui e de Cocurre les Bous, le sectiant entere d'un sectione la section practice sussi-les Bous, le sectiant entere d'un sectione la séction passée », seu-

Equal artists University of the appellation notions authropologiques, ethno-graphiques, sociologiques et à thes quantomnesserie philisophique voire psychemolytiques. Amend Thereil a roule almi retioner l'image d'une prefaccion indocritade de pardens chale-

son vient de et où en contre de et où e encore de voe en cout les agresies vou vieu voe une fourt les agresies vou vieu voe une fourt les agresies vou vieu voe une fourteit et dégradés, les mars stragelés par de serverende, he - yoyo - peur de cycle les jeu d'objets libries, in moin-tir bout deuer d'helle en poule et peit jeur après jour. Elles sur ses gardes en perma-

sention pentinifiate of his un-pent harisants de l'incriprostion, det personnais stens le disposi-té personnaise. L'exitée dans le mêtre des utresfilents des dis-férentes pomissions qui s'en-chaixent toute l'aunée à l'ENAP. Les des dens les prisers bous-Les des dens les prisers bous-cions curiante apprisentation, auxiliari des thuris char les élé-ves ou les curiorient e contracto dans leure choix. w politicus aprio jour.

The war see garden on permanence San let it do constructe to
the definition of attandents a contracts
the definition of attandents and attandents of attanden

musée, du personnel pératien-tuire en direction des scoluins the ground public street que des yé sière construction au munic des Bourn-Arts qui a sont dans se Besser-Arts qui a accordana si conserve des digitateses e Peur ITENAR y c'est accusage son en l'en representate des digitateses e Peur ITENAR y c'est accusage son le regionidas consent des divers sur leur opprentissage à la crossión de deux univers. Para servoir es potraga qui offerni l'actinio di l'actini con la Républiqua de sobre son la République de sobre son la Républiqua de sobre son la Républiqua de sobre son la République de sobre son la République de sobre son la la République de sobre son la represenció con de se mediers de procesa suprise de grand pude la prison auprès du grand pu-blic ».

#### en bref

CINCULATION.) Rue des Trois-Gonel-les. August/five, de Et à 18 h, le circulation de lost whitable sera enstation, se des Trois-Ganelles, page persettre la selfication d'opé-lations de dernéragement d'an immerable us

»Rue Béranger, Le dimanche as juin, de 8 h Bright is circulation de tout effects evera porte taleillement resultativés, rue béranger, dans la section comprise entre la rue Dr. Carrille-Brus le boulevard de la République, pour permettre la réalization d'apérations de dérvéragement iou avaired Carrection of motivan de la numides Orobin-de -Tisom me et de la place Engaleria, your gennection is relationation d'opérations de demanagement au n. M. Les sir agris vennant de la num fai Regestation servori d'inglés ven la nue frontation more parties sir de beu deviet Carrection la nuel subject to aix stationnement au interest de la constitution de la reconstitution. caraintendit dans le périmétre du charctier.

>Rue Louis-Vivent. Lund of juindy ting to hije staffarmerment de bout vehicule sera neutrobes au prob dantas, rue bruit. Vivent, pour permettre la réalisation de travaux de nefficyage des vitres du centre médico-social. digartementales, al le Pietre Portorèce, pour permettre la réalis allem de travaux de net loyage des extres des bâtiments des Archèves

# > Rue Marc-Tancogne. Le sanador judiet, de gingo intilingo, la cinculation de taut veli-cular sea neutraliste, nue Marc Tancagne, pour permerme la résiliation de glotations de devic-nagement aux it. Le stationnement avanisteet fi store in périmetre du chores

> Rue Saint-Amand. temerored all join de Ringos universal de constante de la veriencia en per neutralista, rue Saint Armand, pour permattre la vestigation de trasquix de réparation de tou-ture d'un immemble su aum' un rue des Colovelo-Lacuée la stationnement sessint dans le périmètre du charites

notez-le VIDE-MARSON > Rue Des-fert-Rocherasu. Aujocraf hatet demain, do p h all fit, nam lleu un olde-maison au ja, nan Derfort Ro-chernau. Lin verte: 14000 fit, alto-carion, petit, mobilier jeux de so-carion, petit, mobilier jeux de so-carion, petit, mobilier jeux de so-carion (petit, mobilier jeux de socant, jourts (Playmobil Lidge, Beyddaid: 1 whereasts garpate du 6 mole au to ano, appure is de gero, yate monts femere, Bures...

-

AGENCE DE RENCONTRES PENCONTRES SERREUSES DISEZ FRANCHIN LE VILL Eight at sold per

Aujourd huli. Aparth do Sheuren at rout, at jusqu'y land.

B heure, Tharrisatin, den Pyritalen, 1 (yea versus des Pyre-nies au Pasiaga, 1922). In earth All France, valtainer au conventaurist des poloses, 5 (not Fallen) A Agre.

6. LE PETIT BLEU Sand 24 me 2017



....



100

# Agen agglo

# L'œil du photographe sur l'œilleton des prisons

#### **EXPOSITION**

Arnaud Théval saisit le quotidien des cellules à peine abandonnées, mais aussi celui des élèves de l'Enap

JEAN-MARC LERNOULD jm.lernould@sudouest.fr

'histoire se mord parfois la queue : c'est dans l'église des Jacobins, qui fut aussi utilisée comme prison durant la Révolution et sous Napoléon, que s'ouvre cette semaine l'exposition d'Arnaud Théval, « L'Oeilleton inversé, la prison et ses bleus ». De même qu'à quelques pas de là, les hôtels particuliers qui composent le musée des Beaux-Arts actuel, recelaient des geôles dans ses sous-sols. Et puis, si Agen abrite les photographies de l'artiste, c'est aussi parce que luimême achève une résidence de trois années à l'École nationale d'administration pénitentiaire (Enap).

L'exposition aux Jacobins présente deux facettes du travail de l'artiste. Le photographe a, d'une part, saisi des prisons bâties au XIX° (des maisons d'arrêt à Nantes, Valence et Beauvais, où le renouvellement de la population carcérale est très rapide), devenues obsolètes, qui ont été brutalement abandonnées pour des bâtiments modernes.

### Surveillants désemparés

« Les détenus avaient été évacués au petit matin et je suis arrivé dans les bâtiments vides deux heures après. I'y ai croisé des surveillants désemparés, certains pleuraient. Les cellules étaient encore imprégnées de l'intimité des détenus, on voyait presque l'empreinte des corps sur les lits. Il y avait des objets qu'ils avaient fabriqués et qu'ils n'avaient pu emporter. Toute une vie était encore en suspens. . . . », se rappelle-t-il.

Des graffitis, des murs écorchés (« la surface du mur ressemble à une peau d'homme qui sèche »



Arnaud Théval expose un regard sans cliché sur le monde pénitentiaire. PHOTO THIERRY SUIRE

# Aux Jacobins et aux Beaux-Arts

L'exposition débute aujourd'hui aux Jacobins (vernissage à 11 h 30), jusqu'au 30 novembre, tous les jours sauf le mardi, de 14 à 18 heures. Une visite et une rencontre avec Arnaud Théval sont proposées ce dimanche, à 16 heures. La prochaine visite avec une médiatrice du musée et un membre du personnel pénitentiaire, aura lieu dimanche 2 juillet. Un journal de l'exposition sera également remis à chaque visiteur.

En parallèle aux Jacobins, le musée des Beaux-Arts proposera dans ses murs « Rêveries carcérales » (du 16 août au 13 novembre), une exposition « de mise en bouche » avec des œuvres de Piranèse ainsi que des tableaux du musée, qui rappellerons l'histoire d'Agen et de son univers carcéral.

ponctue un texte au bas d'un cliché), des traces d'un décor « réarrangé » par les prisonniers apparaissent sur des photos, qui privilégient le détail « au champ de bataille général » <sup>(1)</sup>

L'autre volet artistique d'Arnaud Théval est indissociable de l'Enap, où l'artiste est en résidence depuis 2014. « L'Enap, c'est mon atelier. Je n'ai pas voulu faire de caricature mais saisir la réalité complexe d'un métier qui est mal connu et mal reconnu », explique-t-il, tout en relevant la volonté d'ouverture de l'administration pénitentiaire, « qui m'a permis de travailler sans cen-

Le photographe montre les futurs surveillants (on ne dit plus « gardiens de prison »...) recevoir leur premier uniforme, un moment très important pour eux. Il insiste sur les pouveaux codes dont il

faut s'imprégner (le col du polo boutonné jusqu'en haut, les bijoux proscrits), et rappelle parfois avec humour certaines appréhensions (la peur de l'agression à la fourchette...).

#### Les élèves s'impliquent

Il a aussi recueilli des témoignages d'élèves, parfois choqués après leur premier stage en prison, ou de surveillants chevronnés, avec des propos qui insistent sur la singularité de ce métier, pour parvenir à cerner ce que peut ressentir ce personnel pénitentiaire.

Et justement, l'Enap accompagne jusqu'au bout le travail d'Arnaud Théval: certaines visites du public seront guidées par des élèves de l'école agenaise, ajoutant davantage de force aux témoignages des photographies, mais aussi de l'humain dans la formation des élèves.

(1) Arnaud Théval a tiré un livre deson travail, qui paraît ce mois-ci: «La Prison et l'Idiot » (Édition Dilecta).

# LE PIETON

Aobservé, jeudi, alors que destempératurescaniculaires écrasaient la ville, le curieux ballet dequatre adolescentes effectuant descerclesconcentriquesautourde deuxpetitesbouteilles d'eauglacée et d'un paquet de chips, abandonnés sur les marches du marché-parking. Interloquées parce casse-croûte et ces rafraîchis sements, les quatre jeunes filles ont attendu quelques minutes de voir si quel qu'un venait récupérerses emplettes ous'il n'y avait finalement qu'à se baisser pour seservir.Las,uneclientequiavait observéleurmanège, leur a lancé: « Vousnedevriezpaslesprendre! ». Les adoles centes ont fait mine de nepascomprendreetontdétaléen gloussant, cequiendit long sur leurs intentionsdeprocéderàunerapine enbonneet due forme.

#### UTILE

#### « SUD OUEST »

**Rédaction.** 19, rue Roussanes, tél. 05 47 49 01 25. Fax: 05 47 49 01 29. E-mail: agen@sudouest.fr Facebook.com/sudouest.lotetgaronne Twitter: @SO 47

**Publicité.** Tél. 05 47 49 01 50.

**Abonnements et portage, service relations clients.** Tél. 05 57 29 09 33 (numéro non surtaxé), du lundi au vendredi, de 8 h à 19 h, et le samedi, de 8 h à 12 h 30.

# **PRATIQUE Police municipale.**Tél. 05 53 69 47 19.

Fourrière automobile. Lieu dit Brimont, à Boé. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h.

Tél. 05 53 98 11 11; fax 05 53 98 59 77.

**Encombrants.** Numéro vert, 0 800 77 00 47.

**Voirie.** Tél. 05 53 48 09 46.

**Bibliothèque-médiathèque Lacépède**. 1, place Armand-Fallières, tél. 05 53 66 50 52,
www.agen-mediatheque.fr
Ouverte mardi, de 10 h à 12 h et de
13 h 30 à 18 h; mercredi, de 10 h
à 18 h; jeudi et vendredi, de 13 h 30
à 18 h; samedi, de 10 h à 17 h;
fermée le lundi et le dimanche.

Bibliothèque annexe de Montanou. Rue de Montanou, tél. 05 53 48 03 61, www.agen-mediatheque.fr Mardi et jeudi, de 16 hà 19 h; mercredi, de 14 hà 18 h; samedi, de 14 hà 17 h. Fermée le lundi et le vendredi.

**Transports.** Bus: 1, place Rabelais, tél. 05 53 48 90 10. www.tempobus.fr

### QUATRE **BOULEVARDS**

## La Sacem aide le Florida

**CULTURE** Depuis une quinzaine d'années, la Sacem, qui gère les droits des auteurs-compositeurs de musique, apporte son aide financière au Florida. « En France, nous soutenons 1 995 projets de scènes où se produisent des artistes, pour une enveloppe totale de 25 millions d'euros », a expliqué Jean-Paul Bogard, délégué régional de la Sacem, qui a profité de la Fête de la musique à Agen pour remettre un chèque de 5 000 euros. Une somme bienvenue dans cette

période où les subventions publiques dédiées à la culture sont généralement revues à la baisse. On retrouvera la Sacem comme partenaire du Florida, en compagnie de l'Éducation nationale, en septembre prochain, autour de l'opération « La Fabrique à chansons ». « C'est une passerelle entre une classe de CMI et de CM2 de l'école Elysée-Reclus et un artiste (le groupe bordelais I Am Stramgram), pour créer une chanson, un travail qui sera restitué en mai 2018 avec un concert au Florida », explique son directeur Florent Bénéteau.



La Sacem a versé 5 000 euros au Florida. PHOTO THIERRY SUIRE



#### LA PRISON ET L'IDIOT

ARNAUD THÉVAL, 192 pp., éditions Dilecta.

Arnaud Théval s'est introduit dans trois prisons désaffectées, juste après le départ du dernier prisonnier: sur ses images, des traces encore frémissantes de la vie carcérale. La centaine de photographies se trouve mise en regard avec des textes à la première personne et des souvenirs de gardiens de prison.

# Hebdomadaires

# L'accroche...d'un...nouveau... regard...

Le Petit Journal - L'hebdo du Lot-et-Garonne 10 ianv. 2017

Décrocher l'ancien... accrocher demaim... la tâche s'annonce délicate pour Adrien Enfedaque successeur de Marie-Dominique Nivière à la tête du Musée des BeauxArts d'Agen mais le jeune conservateur compte bien ouvrir les volets numériques sur les collections, restaurer ce qui doit l'être et ne pas laisser la jeunesse sur le seuil culturel mais lui permettre, au contraire, de déambuler à l'envi et se sentir un peu "comme à la maison"!

Lorsque l'on est un amoureux inconditionnel de Versailles, il pourrait ne pas être aisé de s'en éloigner pour s'installer dans le Sud-Ouest de la France sauf... si l'on se prénomme Adrien Enfedaque. Agen ne lui est pas étranger. il s'y est

même rendu à plusieurs reprises pour "embaumer" son regard... Le "Portrait de Madame la Comtesse Du Barry en réalisé par François-Hubert Drouais, en l'honneur de Flore, Déesse des fleurs, plaide coupable, à l'instar de la collection des ducs d'Aiguillon! Contrairement à ce que l'on serait en mesure de penser, Adrien Enfedaque n'est pas le premier conservateur homme du musée des Beaux-Arts mais le premier conservateur professionnel masculin à avoir obtenu, en 2014, le concours de conservateur du patrimoine. Avant l'arrivée de Madame Labit-Esquirol en 1953, les conservateurs du XIXème siècle et du premier milieu du XXème siècle étaient davantage des

amateurs d'art, des collectionneurs, des artistes et/ou des membres de la Société académique d'Agen. A 35 ans, le jeune homme a succédé, le 26 décembre der nier, à Marie-Dominique Nivière qui prendra sa retraite effective en avril pro chain mais dont le départ s'explique par des reliquats de RTT et de congés L'Ecole du Louvre, qu'il intégra en 2 000, "fut un peu comme une école de la vie", brassage de toutes les catégories sociales, où les enfants d'agriculteurs côtoient les fils d'ambassadeurs. "La plupart de ces enfants issus de milieux modestes osaient tenter le test probatoire (test de sélection pour l'entrée à l'Ecole du Louvre) grâce aux conseils avisés de

Résultats de recherch



Adrien...Enfedaque,...nouveau...conservateur...du...Musée...des Beaux-Arts

#### Une passion pour les XVIIème-XVIIIème siècle

Lorsqu' Emmanuel-Armand de Vignerot du PlessisRichelieu sera disgracié sous le règne de Louis XVI et exilé dans un château délabré et démeublé à Aiguillon, le duc montera de toute pièce une cour en exil. "Il va importer dans l'Agenais ce souffle parisien en apportant ses collections, son mobilier, ses tadour et Madame Du Barry et j'ai découvert ce portrait dans des biographies. C'est l'une des premières images officielles de Madame Du Barry, un travestissement mythologique".

Le musée, une maison habitée

bleau. Je me suis intéressé à toutes les

figures historiques dont les favorites de

Louis XV comme Madame de Pompa-

"Ce qui m'intéresserait d'acquérir, avoue Adrien Enfe- daque, serait un buste en marbre ou en terre cuite du XVIIIème siècle. C'est une technique qui manque au musée. Et pourquoi pas, d'ailleurs, un buste en terre ceite d'un enfant? J'aimerais aussi étoffer les collections avec du mobilier comme un fauteuil, une commode de bureau. Ca me plaît d'avoir ce sentiment d'être dans une maison habitée, dans une pièce du château d'Aiguillon... Je souhaiterais aussi ouvrir le musée à l'Art contemporain, profiter des artistes locaux pour enrichir des collections du musée. J'ai-

merais bien agrémenter la salle Bissière de quelques pièces de Design". Adrien Enfedague nourrit l'ambition de restaurer le portrait de "Madame Du Barry en Flore" et le "Portrait d'un jeune noble" de Jean-Baptiste Greuze pour 2018-2019 mais également des faiences, des tableaux... Certaines restaurations peuvent d'ailleurs s'effectuer sur place... Le conservateur du musée nourrit également l'espoir de faire découvrir aux visiteurs une très belle collection composée d'une trentaine de pendules située encore dans la réserve.

#### Lancement des tablettes numériques

Le 21 janvier prochain, le Musée des Beaux-Arts entrera dans l'ère du 2.01 "Les tablettes seront des outils de médiation qui renfermeront des ressources pour porter des éclairages sur une sélection d'œuvres" explique le conservateur. Les QR code seront situés à proximité de cartels d'une centaine d'œuvres et il suffira de flasher sur le QR code pour accéfria de flasher sur le QR code pour accéder aux informations requises! "Pendant deux mois, la vingtaine de tablettes se ront gratuites, annonce Adrien Enfedaque. Le projet a été mis en place par MarieDominique Nivière et son équipe et est porté par la Municipalité" tient-il à préciser. L'objectif de ces tablettes? Attirer un public plus jeune. "Il y aura un jeu pour les enfants, un quizz et le conte nu sera étoffé pour les adolescents et les jeunes actifs avec un "serious game" courant mars. Nous ne savons pas si l'on va enrichir le contenu des tablettes mettre en place un nouveau dispositif. Mon souhait serait de créer un site internet et transférer un maximum d'oeuvres dans une base de données nationales (base Joconde du ministère de la Culture). Il s'agit de faire connaître nos collections en associant les pièces de nos collections à des projets communs comme une exposition contemporaine. Il faut que nos collections soient plus visibles et connues par le biais de la base de données... j'aimerais étoffer nos liens avec des galiéristes de Paris, de Lyon, de Montpellier... Nous essayons également

der aux informations requises! "Pendant deux mois, la vingtaine de tablettes seront gratuites, annonce Adrien Enfedaque. Le projet a été mis en place par MarieDominique Nivière et son équipe et est porté par la Municipalité" tient-il à préciser, L'objectif de ces tablettes? Attirer un public plus jeune. "Il y aura un jeu pour les enfants, un quizz et le contenu sera étoffé pour les adolescents et les jeunes actifs avec un "serious game" courant mars. Nous ne savons pas si l'on va enrichir le contenu des tablettes, mettre en place un nouveau dispositif. Mon souhait serait de créer un site internet et transférer un maximum d'oeuvres dans une base de données nationales (base Joconde du ministère de la Culture). Il s'agit de faire connaître nos collections en associant les pièces de nos collections à des projets communs comme une exposition contemporaine. Il faut que nos collections soient plus visibles et connues par le biais de la base de données... j'aimerais étoffer nos liens avec des galiéristes de Paris, de Lyon, de Montpellier... Nous essayons également

d'actualiser la page facebook et grâce au réseau de l'équipe du musée, nous touchons pas mal de personnes"!

#### Un partenariat avec l'ENAI

Le Musée des Beaux-Arts explorera l'univers carcéral en accueillant l'été prochain à l'Eglise des Jacobins, quatre mois durant, l'exposition « l'OEilleton inversé » d'Armaud Theval et permetra au public de découvrir une facette méconnue de ces "bourreaux" mal-aimés, en proie aux craintes et aux incertitudes où l'humanité, malgré tout, conserve toute sa place...

ou i immanie, magie tout, conserve toutes saplace. Adrien Enfedaque apporte ce souffle parisien rafraîchissant qui donne indéniablement du coeur à l'ouvrage à une équipe déterminée à faire en sorte que ce joyaumusée scintille de mille feux dans un écriri de projets!

# Mensuels



# Autres périodicités

#### AGEN

#### MUSEE DES BEAUX-ARTS

Place du Docteur Esquirol | 47000 05 53 69 47 23 | agen fr

#### Arnaud Théval – L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus

Du 24 juin au 30 novembre

Matons, portes blindées et cellules humides, c'est dans l'univers carcéral que nous entraîne le photographe Arnaud Théval, en particulier dans les prisons du XIX° siècle (Nantes, Beauvais, Valence) qui tour à tour ferment leurs portes, et dont les détenus sont regroupés au sein de centres pénitentiaires ultrasécurisés.

#### ALBI

#### LE LAIT - MOULINS ALBIGEOIS

41, rue Porta | 81000 | 05 63 73 33 50

# centredartlelait.com Suspended Spaces Refaire surface

Du 1<sup>™</sup> juillet au 22 octobre

La photographe Valérie Jouve a sollicité le collectif Suspended Spaces, au sein duquelelleestengagéedepuis plusieursannéesetquiréunit chercheurs et artistes autour d'uneréflexion sur les espaces laissés à l'abandon. S'appuyant sur une collecte d'images auprès d'une cinquantaine d'artistes, cet accrochage donne naissance à une œuvre collective proliférante, mur d'affiches anonymes qui se déploient en \*partition visuelle» dans le centre d'art mais aussi au fil des rues d'Albi.

#### **ANGLET**

#### VILLA BEATRIX ENEA

2-12, rue Albert Le Barillier | 64600 05 59 58 35 60 | anglet fr

Pascal Convert - Azur! Du 8 juillet au 26 août

L'enfance, le rève, la transmission mais aussi l'engagement, autant de thèmes chers à Pascal Convert qui réunit

#### PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT

Beauté brute de la terre du Lot. Bien sûr, le paysage pourrait se suffire à lui-même, mais, chaque été, la Maison des arts Georges & Claude Pompidou de Cajarc ajoute un peu de piment à la randonnée en invitant une dizaine d'artistes à intervenir in situ, aux alentours du magnifique village de Saint-Cirq Lapopie. Cet été, c'est retour vers le futur avec un programme marqué «science-fiction». Suite à leur résidence à la maison Daura, Luce Moreau, Jérôme Fino et Arnaud Rivière s'inspirent de la préhistoire très présente dans la région, mais se la réapproprient au gré de techniques contemporaines: géolocalisation, streaming audio, jeu vidéo, land art numérique. Une balade «techno-ésotérique».

#### DU 2 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE magcp.fr

plusieurs de ses œuvres dans la ville où il a également créé une petite école d'art

#### **ANGOULÊME**

#### CHAIS MAGELIS

3, rue de la Charente | 16000 05 45 38 00 00 | magelis.org

#### Studios Paradis – Cent vingt ans de cinéma Goumont

Du 4 juillet au 31 décembre

Les archives de la société de production et de distribution Gaumont s'exposent dans les studios Paradis! Des premiers projecteurs et phonographes aux caméras numériques, du plateau de tournage de Fantómas aux rues pavées de la Traverséede Paris, retour sur une love story vieille de centvingtansentre Gaumont et le 7° art.

#### FRAC POITOU-CHARENTES

63, boulevard Besson Bey | 16000 05 45 92 87 01 frac-poilou-charentes.org

#### Faits alternatifs

Jusqu'au 3 septembre

«Alternative Facts»? C'est ainsi que Kellyanne Conway, conseillère de Donald Trump, a tenté de vendre les mensonges de la Maison Blanche juste après l'investiture. Un vocable qui a fait florès et sert aujourd'hui de base à cette interrogation sur la construction de la parole publique et du récit de l'actualité. De Gianni Motti à Sylvie Blocher, quinze artistes rétorquent et énoncent leurs vérités.

#### MUSÉE DE LA BANDE DESSINÉE

Quai de la Charente | 16000 05 45 38 65 65 | citebd.org

#### Will Eisner Jusqu'au 15 octobre

Père du roman graphique, l'Américain Will Eisner s'est fait connaître en particulier pour sa série Spirit, née en 1940. Son héros masqué, Denny Colt, côtoie dans un New York fantasmé femmes fatales et malandrins. Une bande dessinée inspirée des grands romans policiers et des films noirs.

#### AUBUSSON

#### CITÉ DE LA TAPISSERIE

Avenue des Lissiers | 23200 05 55 83 08 30 | cite-tapisserie fr

#### Tapisseries du monde

Jusqu'au 31 juillet

Syrie, Iran, Rajasthan... La pratique de la tapisserie est universelle. Illustrantce partage d'une technique ancestrale, la Cité de la tapisserie donne à voir paradis persans ou gabbeh abstraits, mille et une merveilles mises en réservedepuisdes décennies.

# Qui surveille l'autre?

L'exposition « L'Œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », à **Agen**, est le fruit d'une résidence d'artiste réalisée par Arnaud Théval au sein de l'École nationale d'administration pénitentiaire de la ville

Texte: Maryan Charruau Photos: Thierry Suire



Une plongée dans le milieu carcéral. « Je n'ai subi aucune censure de la part

de l'institution pénitentiaire », précise le photographe Arnaud Théval

uel point commun entre la prison de Nantes et l'École nationale d'administration pénitentiaire (Enap) d'Agen ? Un tigre et des papillons : une première version découverte sur les murs de la geôle nantaise en 2011, et la seconde tatouée dans le dos d'une étudiante de l'Enap. Et comme trait d'union, l'artiste bordelais Arnaud Théval. Le photographe, mais pas que (1), a pu immortaliser les maisons d'arrêt de Nantes, de Beauvais et de Valence, quelques heures seulement après le transfert de leurs derniers détenus. « Le lieu n'est alors plus une prison, mais il le reste encore. » Il parle « de choc carcéral, de poésie, de violence » et d'un monde « bouleversant que cet endroit sombre de la République, la prison ». Il assure se placer « non pas en voyeur, mais en regardeur dans la captation du vivant ».

#### Futurs surveillants

Ce vivant poursuit son chemin dans l'église des Jacobins à Agen, du XIV<sup>e</sup> siècle, qui, pour la petite histoire, a servi de prison durant la Révolution et sous Napoléon, via une exposition appelée « L'Œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus ». Les bleus sont les futurs surveillants de cinq promotions de l'Enap avec qui Arnaud Théval a pu réaliser son projet artistique lors de sa résidence d'artiste étalée sur trois ans.

« Je ne travaillais pas sur commande. Je n'ai subi aucune censure de la part de l'institution pénitentiaire,

44 SOmag

GIR\_2017\_07\_29.indd 44 18/07/2017 14:07 avec qui j'ai entretenu un rapport non consensuel. J'ai ainsi pu explorer tout un dispositif. J'ai noué des relations de confiance avec les trois directeurs qui se sont succédé, tous acteurs impliqués dans ma démarche », apprécie Arnaud Théval, 45 ans. Une liberté, paradoxe pour un tel sujet, qui lui fait se demander « qui, du gardien ou de l'interné, est le tigre ou le papillon ? En fait, tout dépend du moment. C'est un équilibre permanent. C'est à la fois réjouissant et dangereux. » D'où ce titre d'œilleton inversé.

Œil et questionnement encore avec ces tatouages qui ont changé de camp, hier symbole du détenu, aujourd'hui langage commun de la rue. L'artiste use de termes comme « porosité des motifs, débordement, extimité ». « Un tatouage est un élément de contact avec autrui. Les rapports humains entre le détenu et les surveillants peuvent être complexes. L'art permet cette projection de chacun. Une immersion comme celle que j'ai vécue permet de toucher le très sensible. Aussi, l'incorporation des bleus est bouleversante d'humanité. » Si le tatouage est une part d'intimité dévoilée, ce n'est qu'une partie du travail d'Arnaud Théval. Il a notamment immortalisé les objets saisis, « des couteaux et même une arbalète. La prison est un lieu de privation. En prison, on a le temps. On a donc le temps de tout détourner. Le surveillant doit être vigilant en permanence. » Toujours ce tigre et ce papillon.

L'artiste évoque alors son émotion lors de la remise du premier uniforme aux surveillants : « Mon travail s'est enrichi de leur culture. J'ai pu construire, à leur côté, un long cheminement. J'ai pu discuter, expliquer ma démarche, mon ressenti, mon exigence, mon engagement dans la relation avec chacun d'entre eux. » Rarement il leur a demandé de poser, mais le plus souvent d'être eux-mêmes, afin que les images soient le parfait reflet d'une profession méconnue, rongée par certains a priori. Entre le tigre et le papillon.

(1) Après la parution de « La Prison et l'idiot », aux éditions Dilecta, Arnaud Théval doit publier en 2018-2019 un second ouvrage, dont le titre provisoire est « La Prison et son élève »

#### Deux expos

Exposition « L'Œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus » Jusqu'au 30 novembre, tous les jours sauf le mardi, de 14 à 18 heures à l'église Notre-Dame-des-Jacobins, entre les rues Richard-Cœur-de-Lion et Alexis-Pain à Agen. Tarifs : 5,40 €; groupe de plus de 10 personnes, 4,40 €. Visites guidées les dimanches 6 et 20 août, (5,85 €). Gratuit le samedi 26 et le dimanche 27 août.

Le musée des Beaux-Arts proposera dans ses murs « Rêveries carcérales » Du 16 août au 13 novembre, une exposition « de mise en bouche » avec des œuvres de Piranèse et des tableaux du musée évoquant l'histoire d'Agen et de son univers carcéral. Tarifs: 5,50 €; réduit, 4,40 €. Gratuit moins de 18 ans. Renseignements au 05 53 69 47 23, musee@agen.fr



SOmag 45

GIR\_2017\_07\_29.indd 45

# JOURNAL SPECIAL DES SOCIETES

Samedi 14 octobre 2017 - numéro 78

Journal Officiel d'Annonces Légales, d'Informations Générales, Juridiques, Judiciaires et Techniques depuis 1898



in septembre, la cité des géants,
Douai, a découvert un nouveau premier
président à la tête de sa cour d'appel,
Guy Pasquier de Franclieu. MarieSuzanne Le Queau, procureure générale
et Hélène Tapsoba, première présidente
de chambre ont assumé sa présentation.
Bruno Cathala, qui occupait précédemment
la fonction, a rejoint la Cour de cassation.
Chacun a tenu à le remercier et à saluer son
action.

Marie-Suzanne Le Queau mène, avec les membres du ministère public, une politique conforme aux orientations de la chancellerie et partage une partie de la responsabilité de la gestion de la cour. Elle entend garantir le bon fonctionnement des tribunaux du ressort de Douai qui vivent ensemble un mouvement précurseur dans le domaine de la transition numérique. Pour la procureure, les nombreux chantiers entamés sont loin d'être achevés et « [...] la justice, déjà engagée dans un processus de modernisation, doit continuer sa mutation ».

Hélène Tapsoba a retracé le cursus de Guy Pasquier de Franclieu avant de parler de la juridiction sur un ton détendu rythmé de pointes d'humour. Elle note que les collègues jeunes et enthousiastes donnent le meilleur d'eux-mêmes dans des locaux vétustes. Pour la première présidente de chambre, la cour d'appel de Douai se distingue par des affaires fortement issues des dossiers de rétention des étrangers, conséquence locale du flux de migrants attirés par l'Europe du Nord.

Guy Pasquier de Franclieu aimerait voir aboutir les projets immobiliers de la région pour améliorer les conditions d'exercice. Il souhaite aux juridictions « d'avoir des locaux suffisants pour répondre aux demandes des justiciables et pour travailler sereinement ». Le Premier président constate par ailleurs des retards dans le traitement des dossiers, notamment à la chambre sociale. Pour remédier à ce problème, il attend, d'une part plus de moyen, et d'autre part, il compte initier « une réflexion sur l'évolution des méthodes de travail ou de gestion des différents contentieux ». La mise en place des pôles sociaux au 1 er janvier 2019 aura nécessairement un impact sur ce sujet.

Audience solennelle d'installation et de prestation de serment - p.7

Cour d'appel de Bordeaux



C2M



Journal habilité pour les départements de Paris, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Val-d'Oise — Parution : mercredi et samedi 8, rue Saint Augustin — 75002 PARIS — Internet : www.jss.fr

Télécopie : 01 47 03 99 00

Téléphone: 01 47 03 10 10

E-mail: redaction@jss.fr / annonces@jss.fr



# L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus Réflexion sur l'univers carcéral





## Musée des Beaux-Arts d'Agen, 24 juin/30 novembre 2017

Le musée des Beaux-Arts d'Agen accueillera, jusqu'au 30 novembre 2017, l'exposition L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus. Dévoilant le travail d'un artiste engagé, Arnaud Théval, cette œuvre invite les visiteurs à mieux appréhender le monde pénitentiaire. Les photographies, textes et installations bousculent les idées reçues sur la figure du surveillant de prison, associé dans l'inconscient collectif à celle du bourreau, en mettant en scène avec humanité et humour ce microcosme très particulier.

l'attention sur ceux qui l'organisent, c'est-à-dire les surveillants, et qu'en apprendre par l'art ? Tel est le fil conducteur de l'exposition qui a investi depuis juin 2017 l'ancienne église des Jacobins, consacrée aux expositions temporaires estivales du musée des Beaux-Arts d'Agen.

#### I. UN PROJET ARTISTIQUE À CARACTÈRE **ANTHROPOLOGIQUE** .....

Ce projet artistique à caractère anthropologique, entrepris par Arnaud Théval depuis 2011, fait l'objet, pour la première fois, d'une grande exposition en France. « Il n'y a pas de situations sociales qui ne puissent intéresser l'art, en tout cas, je travaille à cette exploration d'un art qui agit sur et dans l'espace social », a déclaré l'artiste en parlant de son œuvre. Celle-ci s'insère en effet dans un « tournant historique pour les prisons françaises », indique le communiqué de presse du musée qui présente l'exposition, le modèle ancien étant à bout de souffle.

omment parler des prisons en portant En effet, on assiste depuis plusieurs années à la fermeture d'un grand nombre d'établissements pénitentiaires pour cause d'insalubrité et de vétusté. D'autres bâtiments, aux capacités étendues et aux normes de sécurité revues. ont depuis surgi en périphérie des villes. Cependant, le manque de personnel y est préoccupant tant le nombre d'individus incarcérés est impressionnant. Afin de mieux comprendre les ressorts de la formation des surveillants de prison, Arnaud Théval a décidé de poursuivre et d'enrichir son projet à l'École nationale d'administration pénitentiaire d'Agen, afin de donner à voir des fragments de vie à la fois étonnants et émouvants de ces professionnels qui « apprennent à surveiller tout en étant contrôlés de toute part ».

#### II. ORGANISATION DE L'EXPOSITION

L'exposition s'organise autour de trois axes : la fin des vieilles prisons, l'entrée dans le métier des surveillants et la notion de mémoire dans le dispositif pénitentiaire français.

Le visiteur peut les appréhender via quatre périodes construites comme une mise en récit du propre parcours de l'artiste.

La première salle est celle de l'énigme. « La surface du mur ressemble à une peau d'homme qui sèche... Il y a sur ces peaux d'hommes des siècles de vanité, de souffrance et d'humour. L'énigme de la prison tient peut-être dans ce contraire-là », explique l'artiste dans le communiqué déjà évoqué.

Après cette première salle introductive, le visiteur assiste aux premiers pas de l'incorporation des bleus. Ici, Arnaud Théval met en avant un paradoxe lié à la volonté d'affirmation de soi de la part des surveillants et au fait que l'administration préconise de masquer les signes de distinction derrière l'uniforme.

Le visiteur plonge ensuite dans l'univers carcéral entre expériences vécues et fantasmes. Il est également invité à « prendre le contrôle de la surveillance » à travers l'installation sonore et interactive « La ronde des œilletons » créée par l'artiste Pauline Boyer et l'architecte Jules Mansart. Après cette étape, l'exposition aborde l'expérience de terrain, c'est-à-dire la prise de poste effective, et son lot de désillusions. Apparaît ici la figure du « bleu », laquelle, face à la violence, doit incarner par ses postures la dureté ou des attitudes jouées comme telle. La fragilité des détenus et la question de la psychiatrie y sont également abordées.

Enfin, dans la dernière salle, Arnaud Théval, grâce à un détour par l'Histoire, donne à voir le dispositif carcéral actuel. Il s'appuie notamment sur le fonds Henri Manuel (fonds photographique sur les prisons françaises sous la III<sup>e</sup> République). « Je pense que l'art peut contribuer à questionner les évidences en nous détournant des réponses simplistes et en nous confrontant à une réalité que seul l'espace de l'art peut nous permettre d'envisager avec remous et distance à la fois. » Cette réflexion de l'artiste résume, à elle seule, l'ambition de cette œuvre et la mission de l'art en général.



Maria-Angélica Bailly 2017-3166

# **AUDIOVISUEL**



MEDIA: France Info

**SUPPORT:** TV

**DATES:** 18.09.2017

19.09.2017 20.09.2017 21.09.2017

## Interview d'Arnaud Théval par Dominique Verdeilhan dans la rubrique La justice décodée



4 diffusions du 18 au 21 septembre 2017



**MEDIA: FRANCE CULTURE** 

SUPPORT: RADIO

**EMISSION: LE REVEIL CULTUREL** 

DATE: 21.11.2017

Entretien avec l'artiste Arnaud Théval, pour l'exposition « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », jusqu'au 30 novembre 2017, au musée d'Agen, église des Jacobins

Le Réveil culturel par Tewfik Hakem

Du lundi au vendredi de 6h05 à 6h25



Arnaud Théval: "Je voulais photographier la prison telle qu'elle est avec sa violence radicale et sa poésie qui submerge de partout"

21/11/2017





# **INTERNET**

# Sites généralistes



Actualité > Grand Sud > Lot-et-Garonne > Agen > Sorties

Publié le 24/06/2017 à 03:49, Mis à jour le 24/06/2017 à 08:50

## L'Œilleton inversé : des surveillants et des hommes

## Expos - Exposition aux Jacobins

Du 24/06/2017 au 30/11/2017



Arnaud Théval, l'artiste, et Laurence Maioroff, adjointe à la culture, devant une mosaïque de murs de prisons désaffectées./Photo Jean-Michel Mazet

La correspondance entre le châtiment de ces hommes et femmes incarcérés et la religiosité des Jacobins est évidente pour l'artiste Arnaud Théval qui expose à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 30 novembre à l'invitation du Musée des Beaux-arts d'Agen, le fruit de son immersion dans l'univers carcéral et de sa résidence de cinq ans à l'ENAP. Titre de cette exposition signée par «un artiste engagé», a souligné Laurence Maïoroff : «L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus ». «Bleus» en référence aux élèves surveillants qui rentrent pour la première fois dans le monde carcéral. Œilleton inversé, car l'originalité de la démarche est de ne pas placer la focale sur les cellules, mais du côté des coursives. Comment ces élèves surveillants appréhendent leur nouvel environnement, une gestuelle professionnelle et l'uniforme unisexe pour les femmes qui doivent gommer les signes de féminité? Le regard public est tourné vers ces agents pénitentiaires qui sont épiés, eux aussi, en permanence par les détenus qui tentent de les percer à jour, de décrypter leurs tatouages pour les amadouer ou les déstabiliser. L'équilibre est ténu. La moindre faiblesse peut s'avérer dangereuse. Déconstruisant la figure inflexible du «maton», terme péjoratif, Arnaud Théval s'attache à observer les surveillants comme un microcosme caché, avec bienveillance, tendresse et humour. L'artiste questionne l'imaginaire carcéral et la figure de ceux qui l'organisent. Des gens qui font le choix, quelque part, de s'enfermer dans un quotidien régi par un règlement, assourdi par le bruit des clés et des serrures, des portes contre lesquelles on cogne, les cris, les décompensations, les incidents...

#### Photos, textes et installations

Des vues fragmentées et des étages quadrillés. Cet artiste plasticien bordelais qui croise photographies, textes et installations, livre un singulier regard teinté d'humanité sur le monde carcéral forclos et incompris. Le point de départ de sa réflexion a résidé dans trois maisons d'arrêt qui venaient juste de fermer : Nantes, Valence et Beauvais. «L'histoire de ces prisons anciennes, construites au XIXe siècle au cœur de la cité, souvent connectées à un palais de justice ou un commissariat, avec des hauts murs. Des prisons qui sont allées au bout de leur course par la surpopulation et la vétusté». Il parle de cet instant suspendu et émouvant lorsqu'il pénètre ce matin-là dans ces prisons désaffectées encore pleines de vie après le départ des détenus, de la direction et de la presse.

#### Force esthétique et onirisme

«Là mon regard se saisit de toute la poésie et de la violence de ces moments toujours en flottement, où les lits d'appoint conservent encore les empreintes des corps, le frigo est ouvert, les écrits courent sur les murs», les posters placardés, les objets interdits abandonnés sur place «avant les transfèrements vers des prisons modernes en périphérie».

Arnaud Théval se dit intéressé par l'enfermement quel qu'il soit, dans les hôpitaux, en prison ou ailleurs, fasciné par les «assignations». L'intériorité et l'extériorité, l'intimité et l'extimité. Théval perçoit une certaine vision de l'univers carcéral fantasmée dans l'inconscient collectif, limite «romanesque» dans son propos d'artiste à lui. Avec une mise en perspective de ces bâtiments vidés grâce aux témoignages des surveillants, jeunes et moins jeunes, qui s'y sont succédé. «Alors que je n'ai que des images muettes lorsque je découvre les lieux, le récit fait exister d'un seul coup la réalité passée», souligne l'artiste.

Un travail qui fait appel à des notions anthropologiques, ethnographiques, sociologiques et à des questionnements philosophiques voire psychanalytiques.

Arnaud Théval a voulu ainsi restaurer l'image d'une profession mésestimée de gardiens diabolisés en «bourreaux» par les détenus. Il ne peut s'empêcher de penser à une forme inavouée d'autopunition pour celui qui accepte d'embrasser ce métier de surveillant. Un métier où un rapport de force s'instaure, où la violence et l'appropriation de l'espace sont «tapis» partout. Ces œilletons dont on craint les agressions aux yeux avec une fourchette, les barreaux chauffés et dégradés, les murs attaqués par désœuvrement ou désir d'évasion, le mobilier cassé, les combines pour tuer le temps à longueur de journée, les «yoyo» pour récupérer les jets d'objets illicites, le moindre bout de métal taillé en pointe et poli jour après jour.

Être sur ses gardes en permanence. Sur le fil du rasoir entre risques de débordements et désirs naturels d'humanité. Des murs couverts de phrases ou de dessins qui suintent l'ennui, les années de perdues et les frustrations. Des indices pour reconstituer des bribes d'histoires, de passages en prison.

#### L'entrée dans le métier

Mais c'est avec force esthétique et onirisme que l'auteur met en scène ce monde invisible de l'extérieur. Sa résidence d'artiste lui a permis d'apprendre la culture pénitentiaire et les enjeux humains de l'incorporation des personnels dans le dispositif pénitentiaire. L'entrée dans le métier des surveillants des différentes promotions qui s'enchaînent toute l'année à l'ENAP. Les stages dans les prisons bousculent certaines représentations, suscitent des doutes chez les élèves ou les confortent a contrario dans leurs choix.

Une déclinaison d'animations et de visites a été programmée avec l'appui des médiatrices du musée, du personnel pénitentiaire en direction des scolaires, du grand public ainsi que des visites commentées au musée des Beaux-Arts qui a servi dans un lointain passé de prison et qui en conserve des stigmates. «Pour l'ENAP, c'est accompagner le questionnement des élèves sur leur apprentissage à la croisée de deux univers : l'un sensible et politique qu'offre l'artiste et l'autre codifié et porteur des valeurs de la République de notre administration. L'école se saisit de cette belle opportunité pour parler de ses missions en constante évolution, et déconstruire les représentations des métiers de la prison auprès du grand public». I

> Le vernissage en présence de l'artiste a lieu aujourd'hui à 11h30 en l'église des Jacobins d'Agen. Visite/rencontre avec Arnaud Théval dimanche 25 juin à 16 heures.

Levée «d'écrou» pour l'exposition d'Arnaud Théval «L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus» qui démarre aujourd'hui jusqu'à fin novembre aux Jacobins d'Agen. Zoom sur l'univers carcéral et le métier de surveillant en partenariat avec l'ENAP.

C.St-.P.

AGEN EXPOS

### Vous aimerez aussi

II dessine à Colomiers et peint à New York

Toulouse. Exposition Le Corbusier

## Donner votre avis!

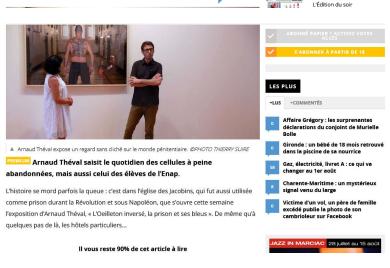
Charte de modération

## Connectez-vous pour écrire un commentaire



Créer un compte gratuitement







LE PETIT JOURNAL PREMIUM



# LOT ET GARONNE

**PAYS AGENAIS** 

## **Agen**

« L'ŒILLETON INVERSÉ. LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS »

Exposition à l'Eglise des Jacobins



Le Petit Journal consacrera, dès la semaine prochaine, plusieurs articles, pour rendre hommage au

formidable travail réalisé par Arnaud Théval.

Arnaud Théval a investi les Jacobins le 24 juin jusqu'au 30 novembre prochain avec son exposition « L'Oeilleton inversé. La prison vidée et ses bleus ». Produite par le Musée avec le soutien de l'ENAP, elle dévoile le travail d'un artiste engagé, déconstruisant la figure anonyme du « maton », pour s'attacher à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité et tendresse.

Prochain rendez-vous : **dimanche 2 juillet à 16 heures** à l'église des jacobins, avec une médiatrice du musée et un membre du personnel pénitentiaire.

Plein tarif : 5,40 € (individuel) / tarif réduit (groupe à partir de 10 personnes, Arimage, Cos Agen, pass Crédit Agricole) / Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants de moins de 26 ans, sur présentation d'un justificatif.

Tél. Jacobins: 05 53 87 88 40 / Tél. Musée: 05 53 69 47 23 / Fax: 05 53 69 47 77 /

**Courriel**: musee@agen.fr facebook.com/musee.agen

Ouverture: tous les jours de 14h à 18 heures, à l'exception des mardis, du 1er et 11 novembre.

VD47

Publié le 26 juin 2017

Publié dans Lot et Garonne, Pays agenais, Agglomération d'Agen, Agen

Thématiques : Villes / Villages

## D'AUTRES ARTICLES DANS LA CATÉGORIE VILLES / VILLAGES



☐ 3 octobre 2017

« Drôles d'histoires dans les vignes » entre mémoire...

□ 3 octobre 2017

En hommage à Aldo Ruiz





 $\bowtie$ 

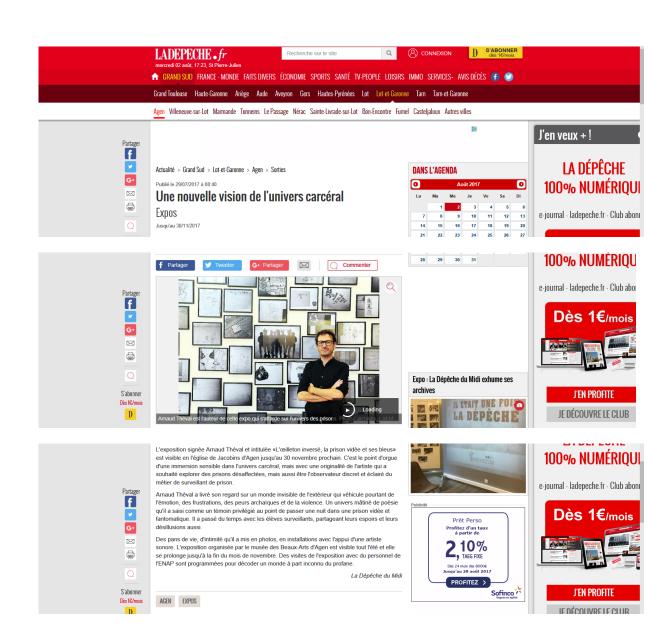
S'abonner Dès 1€/mois

D



LA DÉPECHE







Rechercher ... Q

LE PETIT JOURNAL PREMIUM

CONNEXION



ARIÈGEAVEYRONCOMMINGESTOULOUSAINTIARN ET GARONNEGERSHÉRAULTLOTLOT ET GARONNEHAUTES PYRÉNÉES-PYRÉNÉES-ORIENTALESAUDE – CARCASSONNE AUDE – NARBONNE-**France – Monde département villes / Villages agri Culture Economie Politique Justice Faits-divers sports** 

LOT ET GARONNE

DAVE ACENAIS

#### Agen RÉVERIES CARCÉRALES AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Musée des Beaux-Arts d'Agen



Cette exposition conçue par Adrien Enfedaque, conservateur du musée d'Agen, fait écho à l'exposition « Amaud Théval. L'elileton inversé, la prison vidée et ses bleus », présentée à l'église des Jacobins jusqu'au 30 novembre prochain.

A l'entrée de l'exposition, une toile attire immanquablement le regard : une scène de Prison dite - Prisonnier désespéré au millieu de ses geôliers - dont l'exécution remonterait aux années 1770 et pourrait étre l'œuvre de Jean-Jacques Durameau qui a réalisé le plafond de l'Opéra du château de Versailles ou de Jean-Simon Berthélémy, peintre d'histoire, de plafond et portraitiste. Les costumes portés par les sujets situeraient la scène à l'époque de la Renaissance. « Un homme, vêtu d'un pourpoint rayé, est assis, environné de soldats. Il s'effondre tandis qu'un homme à l'arrière l'interpelle en le montrant du doigt. Une sentence aurait-elle était prononcée ? » Cette exposition - dont nous reparierons très prochainement - présente les projets avortés d'Antoine Lomet, un ingénieur qui aura réalisé deux plans d'Agen à la veille de la Révolution française. Connu pour ses travaux d'embellissement urbain, Lomet a renversé les remparts à Agen, reconstruit la porte Saint-Antoine et dégagé la porte Neuve. La série des Prisons Imaginaires du graveur Piranèse, prêtée par le Musée de Gajac, interroge sur le passé carcéral des hôtels particuliers du Musée d'Agen. Les prisons reflétent aussi notre psyché. Où vous conduiront les gravures de Piranèse ? Peut-être jusqu'au tréfonds de votre âme... I

Ouverture du musée et de l'exposition : tous les jours de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00

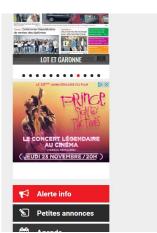
Tarifs : 5.85 €

Tél. : <u>05 53 69 47 23</u> / Fax : 05 53 69 47 77

**Courriel**: musee@agen.fr facebook.com/musee.agen

LIRE L'ÉDITION PAPIER EN PDF!







Pour les élections euror

une circonscription nationale





Villeneuve-sur-lot Agen

Evènements

Télécharger l'Hebdo Où nous trouver ? Contact

Le musée redécouvre son passé carcéral

Posté le vendredi, 8 septembre 2017



Le musée des Beaux-arts d'Agen n'a pas toujours abrité des œuvres d'art. Quelques détenus en attente de jugement ont aussi occupé les sous-sols de l'institution qui avait à l'époque une autre affectation. C'était à la fin du XVIIIe siècle, à une époque où les bâtiments du pouvoir municipal fasiaent également office de prison. Alors qu'Anaud Théval présente aux Jacobins son travail sur les coulisses du monde carcéral, les équipes du conservaiteur Adrine Enfectaque ent souhaité apporter en écho une réflexion sur l'entermement. Jusqu'au 13 novembre, c'est une exposition exceptionnelle en trois volets qui s'offre aux Agerais. Exceptionnelle mais surfout surprenante. En effet, foute une partie est consacrée à des documents rares... qui n'avaient rien d'artistique. « Nous avons remis la main sur des plans d'architecte de l'ingénieur des ponts et chaussées Antoine-François Lomet datant de 1785. Il s'agissati d'un projet de maison commune regroupant dans un même bâtiment l'ancienne maire, la maison du roi o logeait le sénéchal mais aussi le théfâte, un beffroi, des pièces de réception et des usuc d'entermement. Ce projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Ce projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Ce projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Que projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Que projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Que projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement. Que projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux d'entermement.

Queiques mètres plus loin se trouvent des éléments d'un genre bien différent. Le voisin villeneuvois de Gajac a prêté vingt-et-une œuvres signées de Giovanni Battista Piranesi. « Piranèse est fun des plus grands graveurs avec Dürer et Rembrandt », affirme Adrien Enfedaque Custorze planches tirés de la deuxième série des « Prisons imaginaires » et sept extraites d'autres recueils montrent la vision très personnelle que l'artiste se fait d'une geòle. « La prison déclenche ses fantasmes. Il la déconstruit pour en faire un univers monumental, démesuré II y dépent la petitesse des hommes qui errent dans ces espaces gigantesques. La technique de l'eau-forte avec l'acide qui vient mordre le métal ait ressortif des noirs thès intenses », détaille ic conservaleur. Et ce n'est pas la este surprise. « Cette exposition nous a permis de retrouver un tableau dans les réserves. Il n'avait jamais été présenté, ajoute-t.l. Si l'auteur reste inconnu, le VIIII<sup>e</sup>. Il est cetralnement n'avait jamais été présenté, ajoute-t-II. Si l'auteur reste inconnu, les spécialistes s'accordent à dire qu'il vient de France et a été peint à la fin du XVIII<sup>6</sup>. Il est certainement l'œuvre d'un grand maître. » Cette toile, enregistrée à l'inventaire comme une « Scène de prison, prisonnier désespéré au millieu de ses geôtiers » et tout juste restaurée recète bien des mystères encore non élucidés. Qui est ce prisonnier, la tête dans ses mains ? Pourquoi a-t-il avec lui son épée ? Que lui disent ses gardiens en ammure ? Le « délire » du conservateur lui fait voir « François ler, prisonnier de Charles Quint à Madrid ». « A cette époque, on peignait beaucoup d'évènements historiques qui s'étaient réeliement déroulés », glisse-t-II. Quelle sera l'interprétation des visiteurs agenais ?

Des visites guidées et une projection documentaire seront organisées. Infos au <u>05 53 69</u> <u>47 23</u> ou sur www.agen.fr/musee – Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.





Tags:

ACTU FAITS DIVERS

SUA

SPORTS SORTIES DIAPORAMAS VIDÉOS MA COMMUNE Q f 🤒

Q



Agglomération d'Agen

Albret

Pays agenais

Actualité > Lot-et-Garonne > Agen

Publié le 22/10/2017 à 08:49

# L'artiste Arnaud Théval sera présent cet après-midi aux Jacobins

Actu - Exposition











# AGGLOMÉRATION D'AGEN ET SES

# ENVIDONO



L'exposition signée Arnaud Théval et intitulée «L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus» est visible en l'église de Jacobins d'Agen jusqu'au 30 novembre. Ce dimanche 22 octobre aura lieu à 16 heures une visite guidée, assurée par l'artiste Arnaud Théval lui-même, qui viendra à Agen pour rencontrer le public.

Cette exposition de photographies est le point d'orgue d'une immersion sensible dans l'univers carcéral, mais avec une originalité de l'artiste qui a souhaité explorer des prisons désaffectées, mais aussi être l'observateur discret et éclairé du métier de surveillant de prison.

Le plasticien a livré son regard sur un monde invisible de l'extérieur qui véhicule pourtant de l'émotion, des frustrations, des peurs archaïques et de la violence. Il a passé du temps avec les élèves surveillants, partageant leurs espoirs et leurs désillusions aussi.

Des pans de vie, d'intimité qu'il a mis en photos, en installations avec l'appui d'une artiste sonore.

Le Petit Rleu d'Agen





# **ACTU EN DIRECT** Agen (47): Le déménagement de Maisons du monde enflamme la toile... 09:36 Agen (47): René Laffore : «Le Livre d'Or raconte la vie du SUA» 08:29 Laplume (47): Claude Venançy : «Après 16 années de présidence,

08:28 Pujols (47): «Pixel Photo Pujols»: Une asso qui a le vent en poupe



EXPOSITIONS Agen. Peinture de Jacques Fondecave, tous les jours, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30, jusqu'au 4 novembre, à la Galerie d'Art Montesquieu. Rêveries carcérales au siècle des lumières, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures, jusqu'au 13 novembre, au musée des Beaux-Arts. Photographies: « Agen sur Ciel » de Dino Milani, de 9 heures à 22 heures, jusqu'au 15 novembre, au Café Vélo, près du pont-canal (entrée libre). Photographies du photo-club passageois, jusqu'au 22 novembre, au resto «L'Aubade». Photographies: « Gris-gris d'Albanie » de Catherine Vinay, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, jusqu'au 24 novembre, au centre culturel. L'œilleton inversé : « La prison vidée et ses bleus » d'Arnaud Théval, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures (fermé les mardis), jusqu'au 30 novembre, en l'église des Jacobins (5,50 € ; 4,45 €). « Regards sur l'Afrique sauvage » de Corine Dalla Verde, jusqu'à la fin de l'année, à La Tannerie. Photographies de Régis Cognée et Tom Piaï, jusqu'au 15 janvier, à La Manufacture Générale (gratuit). Photographies et peinture : « Destination Paris » de Christophe Chevreau, jusqu'au 27 janvier, au Café des Arts. Aiguillon. Festival international de l'aquarelle et du carnet de voyage (10e Festival «Confluences»), de 14 heures à 18 heures, jusqu'au 29 octobre, au musée Raoul Dastrac (gratuit). Astaffort. Photographies: Octubre Rôzo, jusqu'au 30 octobre, à la médiathèque (gratuit). Nérac. Mattotti : ligne fragile et couleurs flamboyantes (bande dessinée dans le cadre des rencontres Chaland #10), jusqu'au 5 novembre, à la galerie des Tanneries (entrée libre). Yves Chaland la collection idéale (bandes dessinées dans le cadre des rencontres Chaland #10), jusqu'au 5 novembre, à la médiathèque (entrée libre). Nérac 72 h dessinées (esquisses de la ville en temps réel dans le cadre des rencontres Chaland #10). jusqu'au 5 novembre, à la galerie Séderie (entrée libre).). Saint-Hilaire-de-Lusignan. Œuvres de Jean-Louis Chevalier et Gilles Mauroux, du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 18 heures, jusqu'au 31 octobre, à la salle du conseil (gratuit). Sauveterre-la-Lémance.« L'archéologie un travail d'équipe », jusqu'au 3 novembre, au musée de Préhistoire. Villeneuve-sur-Lot. Peinture : « La mémoire de l'émotion » de Gérard Traquandi, mardi et vendredi de 10 heures à 12 heures et 14 heures à 18 heures ; samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures, jusqu'au 29 octobre, au musée de Gajac (5 € ; 3 €). Boutique éphémère de créations artisanales (boutique de créateurs), du mardi au samedi et les dimanches de décembre, 10 heures à 12 heures et 14 h 30 à 19 heures, jusqu'au 28 décembre, à La Grange des Créateurs (entrée libre).





L'exposition signée Arnaud Théval et intitulée «L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus» est visible en l'église de Jacobins d'Agen jusqu'au 30 novembre prochain. C'est le point d'orgue d'une immersion sensible dans l'univers carcéral, mais avec une originalité de l'artiste qui a souhaité explorer des prisons désaffectées, mais aussi être l'observateur discret et éclairé du métier de surveillant de prison. L'artiste présente ici son travail.



PetitBleu.fi

AGEN

ACTU

**② CONTACTEZ LE JOURNALISTE** 



ACCUEIL AFRIQUE MONDE FRANCE ÉCONOMIE CULTURE SPORTS AFRIQUE FOOT SCIENCES TECH ÉMISSIONS INTERACTIF L'HEBDO

Zimbabwe: L'ancien vice-président Emmerson Mnangagwa appelle le président Robert Mugabe à démissionner

# **FRANCE**

Tweeter

PHOTOGRAPHIE | QUESTIONS SOCIALES | EXPOSITION | FRANCE

# Prisons: «L'œilleton inversé» ou le «choc carcéral» des surveillants

À L'ÉCOUTE

Par Siegfried Forster

Publié le 21-11-2017 • Modifié le 21-11-2017 à 06:57



Arnaud Théval: « Incorporation n°2 », tirage photo format 100x100 cm. Arnaud Théval: « Incorporation n°2 », tirage photo format 100x100 cm, présenté dans l'exposition « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus ».

Arnaud Théval

Pas de prisonnier sans surveillant. Une phrase simple. Une réalité complexe. « L'œilleton inversé » est la première grande exposition dédiée à l'image des surveillants. Un projet innovateur, d'égal à égal, initié et réalisé par le photographe artiste Arnaud Théval, à partir d'une résidence artistique de plusieurs années au cœur de la grande École nationale d'administration pénitentiaire (Enap) à Agen, dans le sud de la France. Des images rares et



«l'objectif c'est obtenir une reconnaissance»

# A la une

# Analyses - reportages

EDUCATION | SOCIÉTÉ | DROITS DE L'ENFANT

Les écoles de la métropole lyonnaise mobilisées pour les élèves sans toit

CULTURE | ALLEMAGNE | SYRIE

Allemagne: «Monument», symbole d'un artiste syrien à la porte de Brandebourg

LITTÉRATURE | PRIX LITTÉRAIRES | FRANCE

Alice Zeniter décroche le Prix Goncourt des lycéens 2017 avec «L'art de perdre»

SYRIE | RÉFUGIÉS [Reportage] En Syrie, ces déplacés qui cherchent

refuge au camp d'Aïn Issa

Zimbabwe: le limogeage d'Emmerson Mnangagwa, un «point de rupture»

PHOTOGRAPHIE | MALI | CULTURE Le «Mali Twist» du photographe malien Malick

CORÉE DU SUD | ETATS-UNIS | CHINE Corées: importantes manœuvres militaires

conjointes entre Séoul et Washington

DIPLOMATIE | EAU | DONALD TRUMP

Mer de Chine du Sud: la Chine et le Vietnam signent une déclaration conjointe

CHINE I JAPON I CORÉE DU SUD

Donald Trump achève une tournée en Asie sous le signe de «l'Amérique d'abord»

Une photo a capté ce moment intense de l'« incorporation », où l'uniforme bleu confectionné par des prisonniers transforme un élève en surveillant. Tiphaine se rappelle d'un sentiment de « fierté de représenter l'État, parce qu'on est quand même la troisième force de la France. Une fierté après beaucoup d'appréhensions : est-ce que j'ai fait le bon choix ? Est-ce que je ne vais pas le regretter ? »

Jamais, elle n'oubliera la date du 4 avril 2017, le jour où elle a intégré <u>l'École nationale</u> <u>d'administration pénitentiaire (Enap)</u>. Courageuse, elle participe à cette exposition, raconte son cheminement intérieur, accepte que l'œilleton soit inversé. Tout cela pour une raison simple : « C'est un projet qui nous tient au cœur, parce que c'est ce qu'on a ressenti à ce moment-là. »

« À l'intérieur de soi-même, c'est un sentiment étrange, se souvient son collègue Jérôme du jour J, mais quand même de la fierté surtout. Une certaine fierté. Une certaine joie. C'est une étape qui se déclenche. On entre vraiment dans la peau d'un surveillant. En mettant l'uniforme, on démarre notre carrière de surveillant. »

# L'image du bourreau et l'inconscient collectif

Des photos, des textes, quelques vidéos... Le dispositif de l'exposition semble modeste. La tâche entreprise se révèle gigantesque. « Bien sûr, il y a toutes ces images qu'on a des surveillants : la figure du bourreau, la figure de la violence... explique Arnaud Théval la genèse de son projet. C'est une image qu'on partage dans l'inconscient collectif. Pour commencer ce projet, je suis venu sans images, dans l'idée d'en construire une à partir de la rencontre, avec leurs expériences et la mienne. C'est une multitude de rencontres qui – au bout de trois ans – ont constitué le paysage de mon univers et donc le paysage de ce projet. »

Avec un défi en commun : le photographe renonce à « prendre » des photos et les surveillants arrêtent de surveiller leur image. Chacun fait un pas vers l'inconnu, vers l'autre. Ensemble, ils acceptent à appréhender comment ce métier bascule leur vie.



Tiphaine : « On a intégré l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire le 3 avril 2017 et on prend nos services le 4 décembre, quand on sera vraiment élève-surveillant. »

Signification Si

# Le « ballet » des surveillants

Une des images phares de l'exposition montre un « ballet » des surveillants. Un défilé de jambes tenues par les lacets des chaussures, le jour de l' « incorporation ». Face à l'objectif du photographe, ils lâchent leurs corps, à l'image d'un baptême de l'air en parachute tandem.

« Les bleus, c'est comme ça qu'on appelle les jeunes recrus de l'administration pénitentiaire, ils arrivent par promotion de 600, 800, 900 élèves. Dès le lendemain de leur arrivée à l'Enap, on leur remet un paquet en carton avec leur nom dessus. Dedans, il y a leur uniforme. J'ai pu assister à cette remise d'uniforme dans le gymnase. Ils sont incorporés, leurs corps entrent littéralement dans un uniforme pas si facile à porter, parce que devenir surveillant, ce n'est pas si simple. »

## Le « choc carcéral » d'Arnaud Théval

L'artiste Arnaud Théval connaît bien les lieux plus ou moins enfermés. Il a parcouru les hôpitaux, les écoles et a photographié trois prisons en France au lendemain de leur fermeture quand les empreintes des corps des détenus se sentaient encore dans les lits déserts. C'est à ce moment-là qu'il a subi son propre « choc carcéral » : « On est face à ce qui est la prison : sa gravité, sa violence, sa poésie, ses débordements d'humanité, ses prises de contrôles. Cela m'a fait vaciller, c'était mon choc carcéral. Cela m'a terriblement remué. »

Une plongée dans les archives des photos prises dans les prisons sous la Ille République (évoquées dans l'exposition sous forme d'un triptyque intitulé *Porno-dortoir* montrant des prisonniers aux visages hagards, regards fuyants et crânes rasés) l'a convaincu de faire naître un projet autour du milieu carcéral sans exhiber les prisonniers.

## Faire venir les tabous

Dans L'œilleton inversé, Arnaud Théval ne flashe pas ni sur les barreaux de prison ni sur les murs bloquant tout horizon. L'artiste avance subtilement par les marges pour faire vibrer l'épicentre. Donc pas la peine de briser les tabous, car le moment venu, ils imploseront tout seuls. Le photographe ne provoque pas un choc frontal entre le milieu carcéral et ses photos. Ses images cherchent à rendre tangible la profusion des âmes sous les uniformes. C'est aux surveillants eux-mêmes de ressusciter ces lieux d'enfermement dont ils ont la charge.

« Ce qui m'a intéressé était de révéler - par des mises en situation avec des élèves - tous les moments de fragilités, d'hésitations, d'émotions ou de non-dits qui ne sont pas pris en compte, pas mis en image, déclare l'artiste. Le fait de les révéler permet d'évoquer toute une traversée humaine et sensible d'un univers qui est très normé et d'en révéler aussi les dispositifs et d'assignations... »



Jérôme, élève-surveillant dans une vidéo projetée dans l'exposition : « Mettre l'uniforme est un grand changement. Un mélange de fierté et d'appréhension aussi. »

Pour l'interview, Tiphaine est venue en débardeur, exposant ainsi sans gêne son tatouage d'une rose rouge sur son épaule gauche. Il y a encore quelques années, c'était strictement interdit chez les surveillants pour ne pas éveiller les soupçons d'appartenir au mauvais côté. Comment définir aujourd'hui un surveillant idéal ? « Il n'y a pas de surveillant idéal, répond Tiphaine en haussant ses épaules. C'est tout simplement faire notre métier le mieux possible. Après, il n'y a pas de surveillant bon ou mauvais. Chaque personne est différente, donc chaque personne voit le métier différemment. »

Le projet artistique ouvre les yeux et les portes, questionne et déconstruit la place des uns et des autres, les normes de l'institution. Boostés par la dynamique propre de leur démarche volontaire, les surveillants sont prêts à enlever leur haut pour se révéler. Se découvrir pour se découvrir et montrer fièrement sa peau. Apparaissent alors sur le dos, le cou, le buste et le bras des surveillants des tatouages, l'apanage traditionnel des prisonniers, brouillant ainsi les limites et les frontières, créant des passerelles sous-cutanées, à peine perceptibles et d'autant plus fortes :

# Quand le tatouage déborde de l'uniforme

« Aujourd'hui, beaucoup d'élèves sont tatoués, fait savoir Arnaud Théval. Parfois le tatouage est un peu caché, dissimulé... Ça raconte finalement l'envie de ces personnes-là de se raconter à travers de dessins qui glissent le long de la peau, du cou... Et quand cela déborde de l'uniforme, cela devient passionnant, parce que cela dit cette porosité entre l'intime qui devient "extime". On affirme cette force de l'individu. Un exemple : un élève surveillant arrive avec un fil barbelé autour du bras et m'explique : chaque pointe du barbelé équivaut à un an d'enfermement dans les prisons américaines. Donc, il y a une espèce de jeu : ils savent que ce sont des signes qui peuvent questionner leur rapport à l'enfermement, mais ils n'avaient pas prévu d'être surveillants [sourire]. »

# « C'est eux les chasseurs et nous les lapins »

Un panneau intitulé « Ça m'a choqué » donne une idée du choc carcéral de la 187e promotion après le premier stage en prison. Un condensé émouvant de leurs pensées, pour la première fois exprimées publiquement. « Au parloir, nous avons dû intervenir, car un détenu voulait tuer sa compagne. Lorsque les Eris ont fait une descente, ils ont trouvé des armes artisanales derrière un frigo, cachées dans le mur... C'est eux les chasseurs et nous les lapins... De me faire interpeller dès mon arrivée par les détenus qui criaient "les petits bleus sont là!"»



Vue du mur « Le Tigre et le papillon » dans l'exposition « L'œilleton inversé », réalisée par l'artiste photographe Arnaud Théval.

Siegfried Forster / RFI

L'exposition se déroule dans l'Église des Jacobins. L'édifice date du XIIIe siècle et avait jadis aussi bien servi comme quartier général de la Reine Margot que comme prison. « Accueillir ce projet artistique dans un tel endroit est tout à fait symbolique, remarque

Adrien Enfedaque, le conservateur du musée des Beaux-Arts d'Agen qui a programmé l'exposition. Arnaud Théval joue avec un certain nombre de codes, parfois d'une manière assez transgressive. Comme c'est transgressif de parler dans cette église désaffectée d'une forme d'enfermement. (...) Je ne connais aucun artiste qui a travaillé sur le surveillant en tant que tel. Souvent on représente les geôliers soit sous les traits de bourreaux, soit des geôliers qui dorment et laissent échapper des prisonniers. C'est vraiment une des premières fois où un artiste va créer une sorte de 'nouveau' sujet sur le surveillant. »

# « La cellule me regarde »

Le sifflet des surveillants, la fourchette transformée en arme par les prisonniers, l'inversion de l'œilleton d'une porte de cellule... Les témoignages des élèves surveillants font froid dans le dos : « Nous avançons sur la coursive et je vois un œil qui me suit... L'œilleton a disparu, la cellule me regarde. L'inversion est totale. Des paires d'yeux tour à tour cherchent à voir, nous voir. »

Les images générées dans le cadre du projet artistique sont troublantes et surgissent au moment d'un tournant historique pour les prisons françaises. Les vieilles prisons, vétustes, mais insérées dans les villes, ferment leurs portes. « Les nouvelles prisons sont construites en dehors des villes pour des raisons immobilières, mais elles s'éloignent peut-être encore plus de nos yeux et donc de notre connaissance de cet espace-là », s'interroge Arnaud Théval.

# « Quelles images attendez-vous ? »

Le Tigre et le papillon, un dessin photographié sur le mur d'une cellule illustre d'une manière merveilleuse et inquiétante l'équilibre fragile entre les surveillants et les prisonniers, entre la force supposée des uns et la faiblesse supposée des autres. « Il y a des images polémiques qui viennent de créer du débat, qui font apparaître des normes, affirme l'artiste photographe. C'est là où cela devient passionnant, parce que les uns et les autres réagissent autour des images qui ne correspondent pas à ce qu'ils attendent. Cela soulève la question : qu'attendez-vous comme type d'images ? On est face à une espèce de nœud qui contient toute la complexité et la problématique du centre pénitentiaire. Comment représenter une institution qui ne se représente pas ? »



L'artiste photographe Arnaud Théval dans son exposition « L'œilleton inversé » à l'Eglise des Jacobins, à Agen.

Siegfried Forster / RFI

# Sites spécialisés

# Arnaud Théval L'ŒILLETON INVERSÉ, LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS

Agen (France) - Musée des beaux-arts - Agen 24 juin 2017 - 30 novembre 2017











Lieu de l'exposition

# Lieu d'exposition

# Musée des beaux-arts - Agen

Place du Docteur-Esquirol 47916 Agen Aquitaine France

**Tél**: +33 (0)5 53 69 47 23

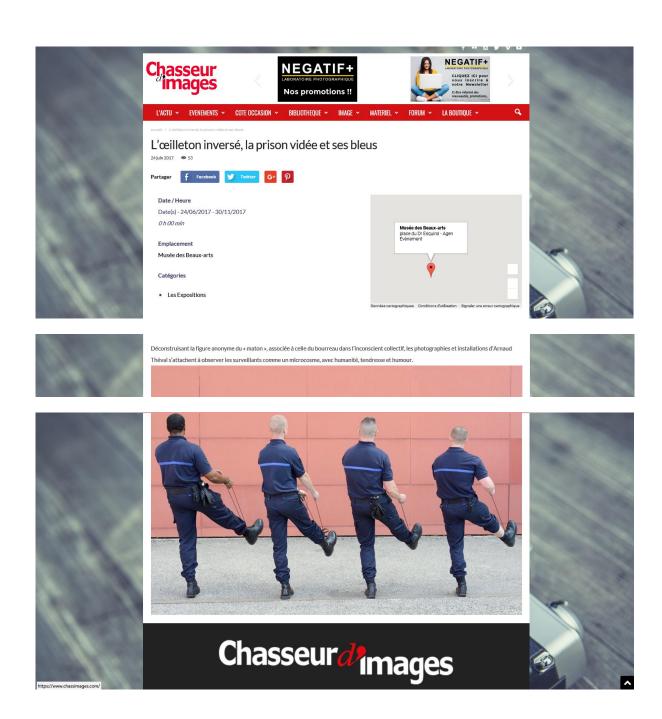
Horaires: De 10h à 18h du 1 er mai au 30 septembre - De 10h à 12h30 et de 13h30 à

18h du 1er octobre au 30 avril

Jour(s) de fermeture : Fermé le 1 er janvier, 1 er mai, 1 er novembre et le 25 décembre

Voir leur Site Web







ition : "L'œilleton inversé. La prison vidée et ses bleus"



# EXPOSITION : "L'ŒILLETON INVERSÉ. LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS"























à Agen



Ajouter aux favoris

Du 24/06/2017 au 30/11/2017

Caractéristiques

Tarifs

Ouverture: Du samedi 24 juin au jeudi 30 novembre 2017. Fermeture du musée le mardi.

Accessible aux personnes à mobilité réduite: oui

Restauration sur place: non

Exposition: "L'œilleton inversé. La prison vidée et ses bleus" Eglise des Jacobins

Place des Jacobins 47000, Agen France

**TEL:** +33 5 53 69 47 23

TEL:.

**ENVOYER UN EMAIL** 

Site web

**RÉSEAUX SOCIAUX** 

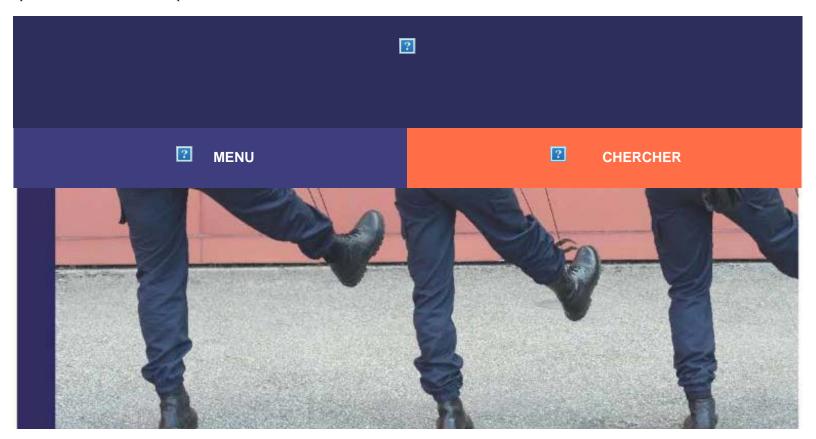


# . Tourisme-Animation sortir en: Aquitaine - AGEN partager: f 🧲 rechercher vos sorties: Exposition: "L'œilleton inversé. La prison vidée et ses bleus" du samedi 24 Juin 2017 à 10h00 au jeudi 30 Novembre 2017 Plein tarif|||Payant **Payant** musee@agen.fr +33 5 53 69 47 23 Photographie Exposition Photos: agen-musee-THEVAL Incorporation ©Arnaud Théval agen-musee-THEVAL La coursive aux dragons ©Arnaud Théval Credits des images: | Musées; CULTURE; Eglise des Jacobins Place des Jacobins 47000 AGEN Proposé par: Musée des beaux-arts - date de mise a jour: 21/02/2017 ? vos messages, questions:

attribuez une catégorie à votre message: poster commentaires ou questions, trouver une baby Sitter, un hébergement

l'agenda des sorties

ajouter un message:



EXPOSITION

# L'OEILLETON INVERSÉ. LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS

Exposition d'Arnaud Théval

# **EGLISE DES JACOBINS - AGEN**

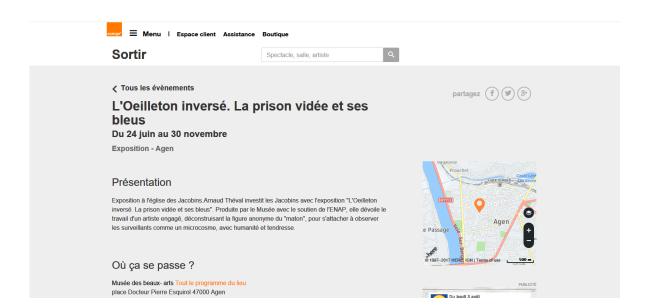
DU 24 JUIN AU 30 NOVEMBRE

DE 10H À 12H30 ET DE 13H30 À 18H - FERMÉ LES MARDIS

5,50€ - RÉDUIT 4,45€ (ADHÉRENT COS AGEN, PASS CRÉDIT AGRICOLE) - GRATUIT (SUR JUSTIFICATIF) -18 ANS, ÉTUDIANTS -26 ANS, MEMBRES ARIMAGE, CARTES ICOM, ICOMOS, CARTE JEUNE AGEN, PASSEPORT JUMELAGES

Arnaud Théval investit les Jacobins avec l'exposition "L'Oeilleton inversé. La prison vidée et ses bleus".

Produite par le Musée avec le soutien de l'ENAP, elle dévoile le travail d'un artiste engagé, déconstruisant la figure anonyme du "maton", pour s'attacher à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité et tendresse.







# Autour du Pruneau ShoW 2017



29 juin 2017 - 🗆 267 vues

Autour de cette grande fête du Pruneau, des rendez vous culturels, vous sont proposés :

DES EXPOSITIONS A DECOUVRIR ET REDECOUVRIR
D'Ici et d'Alleurs | Centre Culturel Andé-Mairaux | 25-26 août de 14h à 18h et
dim. 27 août de 14h à 17h Annual Thèvail, L'oeilleton inversé | Eglise des Jacobins | 25 au 27 août de
14h à 18h . Les expositions et le Musée seront ouverts gratuluement fors de la manifestation.
JEU-CONCOURS - 460M PRUMEAU SHOW A MOI 1 s

Du vendredi 18 août 16h au dimanche 27 août 16h « Créateurs en folie, le Pruneau Show a besoin de vous ! Trouvez le slogan, la signature, le leitmotiv... de la prochaine édition de votre festival préféré, le Pruneau Show - Les Fêtes d'Agen.

Inspirez-vous, inspirez-nous! Pour participer rendez-vous sur la page Facebook officielle du festival\*, et postez VOTRE slogan! Les plus audacieux et créatifs d'entre vous remporterons de superbes lots... à vous de jouer ! » De nombreux lots sont à gagner chez nos partenaires commerçants agenais :

Carrément Fleurs, Dabos, Taillefer, Visionéo, Cap Cinéma, La Fabrique du Pâtissier, Vignerons de Buzet, Ô Rugby et Leroy Merlin.

\*un formulaire à remplir vous sera également demandé pour valider votre

participation au jeu Plus d'infos sur www. fetesdagen.fr et sur le Facebook officiel du festival

#### LE BOULEVARD DU PRUNEAU Pour la quatrième année consécutive, le fruit emblème du Lot-et-Garonne

investit le Boulevard piéton à AGEN qui devient le BOULEVARD du PRUNEAU

d'AGEN, de la Place des Laitiers à la Place Wilson.

Le Bureau National Interprofessionnel du Pruneau y met en scène le Pruneau d'Agen valorisant ses atouts gastronomiques.

TOUT AU LONG DU WEEK-END, LE PRUNEAU EN FÊTE

#### DEMONSTRATIONS DE CHISINE ET DECLISTATIONS DE DRINEALLY D'ACEN ET DE SPECIALITES

Après la récolte, la dégustation ! Une scène culinaire proposera des

animations gourmandes, tout au long du festival, du Vendredi soir au

Dimanche après-midi. Le Pruneau d'Agen délicieusement conjugué par un spécialiste du goût avec

d'autres spécialités lot-et-garonnaises (magret de canard, poulet fermier, fromages,...) enchantera les papilles des festivaliers.

Autant de bouchées salées ou sucrées accompagnées par des cocktails à base de Pruneau d'Agen élaborés sur place, en direct, par une bartendeuse.

Tout au long du week-end, distribution gratuite de Pruneaux d'Agen et de

spécialités

#### LE MARCHE AUX PRUNEAUX D'AGEN

Un marché dédié à la star du festival occupera le Boulevard et proposera toutes les spécialités et déclinaisons du Pruneau d'Agen

#### LES CONCERTS DE LA PLACE WILSON : TRIBUTE GOLDMANN

Depuis plus de 10 ans. ALEXANDRE chante JEAN-JACQUES GOLDMANN, Sa ressemblance vocale avec JJG est ...incrovable. Tous les succès de la star sont au programme.

Vendredi et Samedi de 20h00 à 22h00 PHIL GOOD

Ce groupe propose des rythmes envoûtants issus d'un répertoire musical varié

qui s'inspire de soul, funk et rock... Il saura faire danser le public dans un tourbillon des succès standards

Vendredi et Samedi de 22h00 à 00h00 .

#### POOR PADDY

Les faux frères O'CONNEL nous plongent dans l'ambiance de la St Patrick.

Grâce à leur répertoire musical irlandais on retrouve l'esprit pub où

convivialité, chaleur et esprit rebelle se mêlent

Samedi de 14h00 à 16h00 puis de 18h00 à 20h00

#### DUO CARAV'ELLES

Rencontre explosive entre NATALIA, multi instrumentiste (Accordéon,

Bandonéon, Clavier, Harmonica, Charango,...) et ARBANE qui chante en

français, anglais, espagnol... et joue des percus

Samedi de 12h00 à 14h00 puis de 16h00 à 18h00

Dimanche de 14h00 à 16h00

## DAVID LION

DAVID, qui chante seul, en live, vous proposera un tour d'horizon des grands

standards de la chanson internationale

Dimanche de 12h00 à 14h00 puis de 16h00 à 18h00

@FotoCooldirect

## Sur le même sujet







TOP14 J2 Armandie attend le RACING 92

#### Commentaires (0)

Connectez-vous pour commenter cet article

SE CONNECTER

### En Une

Retrouvez-nous sur



Déjà le titre « La prison et l'Idiot », le livre attire comme la promesse d'un récit poétique.

Savoir que l'écrivain et le photographe sont une seule et même personne donne envie d'aller plus loin.

La précision de l'édition, la qualité de la reliure empêche de libcher l'ouvrage et de toute façon l'image de première couverture est une invite à prendre des nouvelles.

Alors aucune hésitation possible, prenez votre temps pour le visionnage des photos proposées, reflet d'un état existant.

Prenez le temps de la lecture d'une écriture sans ambage, et recommencez en faisant lecture et visionnage en même temps.

Effet garanti, vous en sortirez autrement, content d'avoir suhi l'auteur, vécu cette aventure et peut-être appris sur ce milieu carcéral que l'on s'efforce souvent d'oubler, voire ne pas vouloir savoir qu'il existe.

Mais qui, dans ce beau livre, nous est livré brut de coffrage pour ne pas dire de capteur.

Pour reprendre le mot de la fin de 4ème de couverture, qui en est le début : « bienvenue en enfer »...

La Prison et l'Idiot

Auteur : Armaud Théval

Editeur : Editions Dilecta





# Arnaud Théval : l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus



# Arnaud Théval : l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus | Connaissance des Arts



L'exposition dévoile le travail d'un artiste engagé, enquêteur critique sur notre société, à travers une immersion au moment de la fermeture de vieilles prisons du XIXe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'Enap (École nationale d'administration pénitentiaire, à Agen) auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation. Déconstruisant la figure anonyme du «maton», associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et ses installations s'attachent à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité, tendresse et humour.

# **Ouverture**

Tous les jours et fêtes sauf mardi de 14h à 18h. Fermé les 1er novembre et 11 novembre.

# **Tarifs**

• Tarif plein: 5.4 €

evene

FOIRE aux VINS

en vente priv BAZARO

I'EN PROF

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

expédié en

🔃 > FIGAROSCOPE > ARTS > AUTRES > ARNAUD THÉVAL : L'ŒILLETON INVERSÉ. LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS



Twitter



Ajouter à mes favoris

# ARNAUD THÉVAL: L'ŒILLETON INVERSÉ, LA PRISON VIDÉE ET SES BI FUS

du 29 iuillet 2017 au 30 novembre 2017 - Eglise des Jacobins - Agen (47000)

L'exposition dévoile le travail d'un artiste engagé, enquêteur critique sur notre société, à travers une immersion au moment de la fermeture de vieilles prisons du XIXe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'Enap (École nationale d'administration pénitentiaire, à Agen) auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation.

Déconstruisant la figure anonyme du «maton», associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et ses installations s'attachent à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité, tendresse et humour.



**≡** MENU

# **poLka**

# PORTRAITS, PRISON, JAPON: LES EXPOS PHOTO DU WEEK-END



28.07.2010

La sélection de Polka pour les 29 et 30 juillet.



© Arnaud Théval.

# "L'ŒILLETON INVERSÉ. LA PRISON ET SES BLEUS", ARNAUD THÉVAL, ÉGLISE DES JACOBINS

jusqu'au 30 novembre

<u>Arnaud Théval</u> entraîne son public sur des chemins qui lui sont souvent inconnus, ceux de la prison. Mais ne vous attendez pas à un travail sur la vie des détenus, car ce ne sont pas eux qui intéressent le photographe. Leur présence se lit en creux, pendant qu'Arnaud Théval braque son objectif humain et plein d'humour sur les surveillants. Qui sont ces hommes dont on sait si peut de choses? L'artiste a pu les côtoyer de près lors de la résidence qu'il a effectuée en 2014 à l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire.

Le photographe a construit son travail sur trois axes: la fin des vieilles prisons, celles du XIXe, sises au cœur des villes, qui ont durablement forgé l'imaginaire collectif, l'entrée dans le métier de surveillant et la notion de mémoire dans l'univers carcéral. Images et installations se mêlent pour bousculer les idées reçues sur le métier et mieux comprendre ce microcosme dont personne ne se revendique.

Eglise des Jacobins, Musée des beaux-arts d'Agen (47)

# "FESTIVAL PORTRAIT(S)", VICHY

jusqu'au 10 septembre

5 ans déjà que toutes les formes de portrait s'exposent en Auvergne. Cette année encore la programmation allie grosses pointures et jeunes pousses, intérieur et extérieur, au gré des dix expositions programmées cette année. La soixantaine d'images de <u>l'artiste caméléon chinois Liu Bolin</u> s'expose ainsi en plein air, comme un jeu de cache cache géant. Pour ceux qui préfèrent les images plus documentaires, rendez-vous au <u>Centre culturel Valery-Larbaud</u> où vous retrouverez, entre autres, les Black Panthers photographiés dans les années 70 par l'Américain <u>Stephen Shames</u>. Et si vous voulez tester votre culture photographique, ne loupez pas le travail de <u>Catherine Balet</u> qui, avec son acolyte Ricardo Martinez Paz, revisite toute l'histoire du portrait photographique.

Vichy (03)



# Femme actuelle

ı∎ J'aime 72 K

Femmeactuelle.fr

Connexion Créer un compte Connexion

♠ MODE BEAUTÉ HUMEURS CUISINE CRÉA DÉCO CULTURE FAMILLE LIFESTYLE TENDANCES





RETROUVEZ-NOUS DANS LE MAGASIN LE PLUS **PROCHE DE CHEZ VOUS** 

# Arnaud Théval: l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus par Evene -Evénements du jour











L'exposition dévoile le travail d'un artiste engagé, enquêteur critique sur notre société, à travers une immersion au moment de la fermeture de vieilles prisons du XIXe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'Enap (École nationale d'administration pénitentiaire, à Agen) auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation.

Déconstruisant la figure anonyme du «maton», associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et...

LIRE LA SUITE SUR LE BLOG >

Cet article provient du blog Evene - Evénements du jour. Evene est également auteur de Matisse et Vence, l'émotion pure et Jean-François Millet.



Never - duologie (Monica Murphy)





# **PHOTOPHILES**

# **MAGAZINE PHOTO**

Recherche..

— ACCUEIL PHOTOGRAPHES CÉLÈBRES HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE TOUS LES ARTICLES COURS PHOTO —

FORUM PHOTO AGENDA PHOTO CONCOURS PHOTO EXPOS PHOTO VOYAGES PHOTO STAGES PHOTO



LA PRISON ET L'IDIOT

août 22, 2017 Published in A voir, à lire Imprimer, E-mail











Par : Jean-Claude Barousse

Déjà le titre « La prison et l'Idiot », le livre attire comme la promesse d'un récit poétique. Savoir que l'écrivain et le photographe sont une seule et même personne donne envie d'aller plus loin. La précision de l'édition, la qualité de la reliure empêche de lâcher l'ouvrage et de toute façon

l'image de première couverture est une invite à prendre des nouvelles.

Alors aucune hésitation possible, prenez votre temps pour le visionnage des photos proposées

reflet d'un état existant.

Prenez le temps de la lecture d'une écriture sans ambage, et recommencez en faisant lecture et

Effet garanti, vous en sortirez autrement, content d'avoir suivi l'auteur, vécu cette aventure et peut-être appris sur ce milieu carcéral que

Ton s'efforce souvent d'oublier, voire ne pas vouloir savoir qu'il existe.

Mais qui, dans ce beau livre, nous est livré brut de coffrage pour ne pas dire de capteur. Pour reprendre le mot de la fin de 4ème de couverture, qui en est le début : « bienvenue en enfer »... La Prison et l'Idiot

Auteur : Arnaud Théval Editeur : Editions Dilecta 191 pages – 28€

Jean-Claude Barousse http://jcbarousse.fr/picture?/4870/category/243-photos\_editees



-mail : jcbarousseATfree.fr(remplacer AT par @)

Tagged under: PHOTOGRAPHIE APPRENDRE LA PHOTO LIVREHOTO

Faîtes la Couv de Photophiles. Proposez une galerie de 10 photos et tentez de devenir photographe du mois

Une expo? Un concours? Un workshop? Publiez votre événement photo gratuiteme

Vous êtes Photographe ? Répondez à notre

Vous avez l'âme d'un chroniqueur? Proposer un article sur la photographie.



Monochrome Awards 2017
NOCHES REAWAR Londres, Royaume-Uni





Le NDAwards accepte maintenant les soumissions pour l'édition de 2017 de notre concours photo annuel

Proposer votre événement photo

Photographe ? Répondez à notre interview

Proposer une galerie photo et devenez photographe du mois

Carnets de voyages

WebMalin Une image, une histoire

Ceux qui font la photo

Concours Photo du Forum

Le site du mois

Une expo, un photographe

Les protographes par noms

Les photographes par photo

Actualité Matériel

Evenements

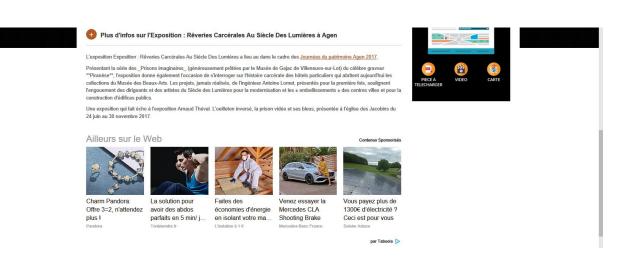
Nous sommes allés...





Exposition : Rêveries Carcérales Au Siècle Des Lumières à Agen du 16 au 17 septembre 2017









WHAT'S COOKING IN YOUR NEIGHBOURHOOD?

ORDER NOW



Unidivers > Évènements > Lot-et-C PRISON VIDEE ET SES BLEUS Église des jacobins Lot-et-Garonne 16 septembre 2017 > ÉGLISE DES JACOBINS L'ŒILLETON INVERSE LA

# ÉGLISE DES JACOBINS L'ŒILLETON **INVERSE LA PRISON VIDEE ET SES** BLEUS Église des jacobins

Lot-et-Garonne







Lyon Marseille Nantes Paris Toulouse Côtes-d'Armor Ille-et-Vilaine Loire-Atlantique Maine-et-Loire

Mavenne



Morbihan	
Sarthe	
Vendée	
Annoncez ici vos évèneme	nts!
OUTIL DE RECHERCHE	
R	echercher un article
ARCHIVES	
Sélectionner un mois	

Agen ÉGLISE DES JACOBINS L'ŒILLETON INVERSE LA PRISON VIDEE ET SES BLEUS 16 septembre 2017-17 septembre 2017 Lot-et-Garonne Église

16 et 17 septembre Exposition d'Arnaud Théval Exposition Gratuit Exhibition(Exposure) of Arnaud Théval Kostenlos Free Gratuito Gratuit Libero(Gratuito) Église des jacobins Rue Richard-Coeur-de-Lion, Agen, 47000, Nouvelle-Aquitaine, Lot-et-Garonne 47000 Agen Lot-et-Garonne http://www.agen.fr/musee. Coordonnées GPS : 44.202987 0.614011 Les journées du patrimoine se déroulent dans toute la France du 16 au 17 septembre 2017. Elles sont organisées sous l'égide du ministère de la Culture. Le thème de cette 34e édition des Journées du patrimoine est

Détails	Lieu
Date :	Église des jacobins
16 septembre	Rue Richard-
2017	Coeur-de-Lion
Catégorie d'Évènement:	Agen 47000
Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine
Site Web:	Lot-et-Garonne
https://www.unidivers.fr	Agen,47000France







# Vous cherchez un emploi?

Découvrez nos conseils emploi et soyez contacté par un conseiller apec.fr

Unidivers > Évènements > Lot-et-Garonne > ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE (E.N.A.P) L'ŒILLETON INVERSE LA PRISON VIDEE ET SES BLEUS École Nationale d'Administration Pénitentiaire (E.N.A.P) Lot-et-Garonne 16 septembre 2017

# ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE (E.N.A.P) L'ŒILLETON INVERSE LA PRISON VIDEE ET SES BLEUS École Nationale d'Administration Pénitentiaire (E.N.A.P)

Lot-et-Garonne





Agen ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE (E.N.A.P)
L'ŒILLETON INVERSE LA PRISON VIDEE ET SES BLEUS 16 septembre 201717 septembre 2017 Lot-et-Garonne École Nationale d'Administration
Pénitentiaire (E.N.A.P)

16 et 17 septembre Exposition d'Arnaud Théval Exposition Gratult (À voir à l'Église des Jacobins) Exhibition(Exposure) of Arnaud Théval (To see in the Church of the Jacobins) Kostenlos Free Gratulto Gratuit Libero(Gratuito) École Nationale d'Administration Pénitentiaire (E.N.A.P) 440 avenue Michel Serres, 47000, Agen, Nouvelle-Aquitaine 47000 Agen Lot-et-Garonne http://www.enap.justice.fr. Coordonnées GPS: 44.184557 0.626141 Les journées du patrimoine se déroulent dans toute la France du 16 au 17 septembre 2017. Elles sont organisées sous l'égide du ministère de la Culture. Le thème de cette 34e édition des Journées du patrimoine est



# PROGRAMME TV CE SOIR :



#### Agendas de vos sorties :

Brogrammo TV France

# Programme IV France

Bordeaux

Lyon

Marseille

Nice Nantes

ivantes

Toulouse

Côtes-d'Armo

Ille-et-Vilaine

Loire-Atlantique Maine-et-Loire

Manche

Mayenne Morbihan

Morbihan Sarthe

Vendée

Annoncez ici vos évènements !

OUTIL DE RECHERCHE

	Rechercher un article
ARCHIVES	

# ARCHIVES

Sélectionner un mois

# RECEVEZ NOTRE LETTRE D'INFO:

Nom de famille

Prénom

Adresse e-mail:





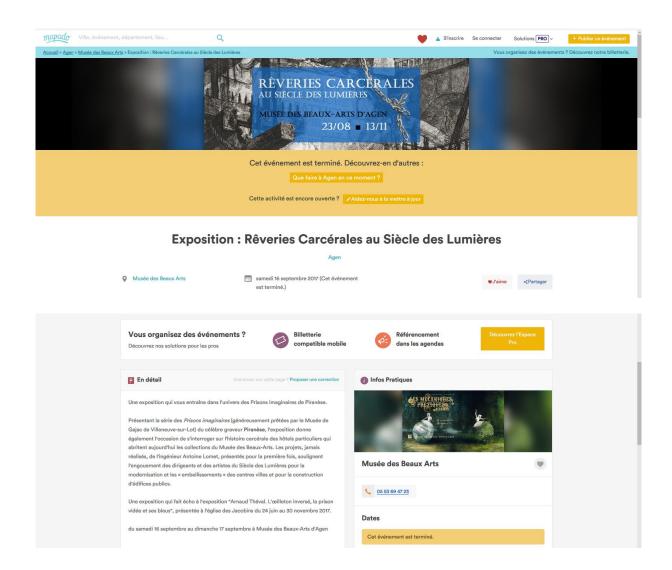




L'exposition Arnaud Théval. L'oeilleton inversé, la prison vidée et ses bleus, organisée à l'église des jacobins du 24 juin au 30 novembre 2017, donne l'occasion de s'interroger sur l'histoire carcérale des hôtels particuliers qui abritent aujourd'hui les collections du Musée des Beaux-Arts et de souligner l'intérêt des artistes du Siede des Lumières pour la notion d'enfermement avec, comme point d'orgue, la célèbre série des Prisons imaginaires du célèbre graveur, généreusement prêtée par le Musée de Gajac (villeneuve-sur-Lot).

Lot). L'apparfilion de ce nouveau sujet est corrèlée à l'engouement des dirigeants et des artistes du Siècle des Lumières pour la modernisation et les « embellissements » des centres villes et pour la construction d'édifices publics. L'exposition donne l'occasion de montrer les superbes projets d'Antoine Lomet pour la construction du nouvel Hôtel de Ville d'Agen. Enfin, la préparation de l'exposition a aussi motivé la restauration d'un tableau de qualité, une scène de prison, conservé dans les réserves depuis son entrée au Musée en 1985, et dont la qualité laisse à penser qu'il a été exécuté par un maître de talent.

Musée des Beaux Arts d'Agen 05 53 69 47 23



# ESPRITS LIBRES

u Citoyen et la 6ème République

Accueil

"Quand on dit la vérité, on est sûr, tôt or

# PROGRAMME REVENU CITOYEN 6ème RÉPUBLIQUE EUROPE FÉDÉRALE BIEN VIVRE CULTURE HUMOUR

BORDEAUX ACTIONS ÉLECTIONS ORGANISATION SALONS CULTURELS LETTRE

LA LETTRE DES ESPRITS LIBRES

# LA LETTRE DES ESPRITS LIBRES



Chères amies, chers amis, chers esprits libres,

Rentrée politique et culturelle des ESPRITS LIBRES.

# **SALON POLITIQUE:**

# **EXPOSITION:**

AGEN : « L'œilleton inversé. La prison vidée et ses bleus. » Arnaud THÉVAL. Photos, textes, installations sur le milieu carcéral. Jusqu'au 30 novembre.

# **SALON CULTUREL:**

Nous vous invitons à notre

# SALON DES ESPRITS LIBRES

chez Jean-Pierre Roche, 23 rue Saint Laurent, Bordeaux. Rens: 0556440634 0556440931 Site: salonespritlibre.com

Samedi 11, dimanche 12 novembre.

# Samedi 11 novembre

# 20h30 SALON DES ESPRITS LIBRES

# Thème: « BATTEMENTS D'ELLES. »

PARTICIPATION: - Autant que possible chacune, chacun, porte et présente:

.Un poème et/ou une chanson, d'une femme (ou de lui-même),

.Une citation et/ou un court texte, d'une femme (ou de lui-même),

.Une photo d'une ou de femmes et/ou d'une photographe (ou de lui-même),

.La photo d'une artiste et/ou d'une œuvre d'art d'une artiste (ou de lui-même),

On comprend que l'on va puiser poèmes, citations et photos chez les femmes OU que l'on présente ses propres œuvres et ce quel que soit son propre genre.

+ carte blanche surprise facultative à tout le monde, sujet libre.

# **PARTICIPATION FACULTATIVE:**

Le Salon se tient après le dîner et nous ne prenons ensemble que le dessert.

Les contributions culinaires sont exigeantes mais facultatives :

.Dessert fait maison uniquement,

.Vin, rouge uniquement et bon cru, ou champagne de qualité sinon s'abstenir,

.Jus de fruit bio uniquement en évitant les produits des supermarchés classiques.

**PAF**: - 5€ minimum de participation aux frais pour vins et champagne.

Règlement en espèces sur place en arrivant.

# Dimanche 12 novembre

13h DÉJEUNER auberge espagnole des Esprits Libres, dans le jardin.

PAF : Avec plat fait maison uniquement : 5€, sans plat : 12€.

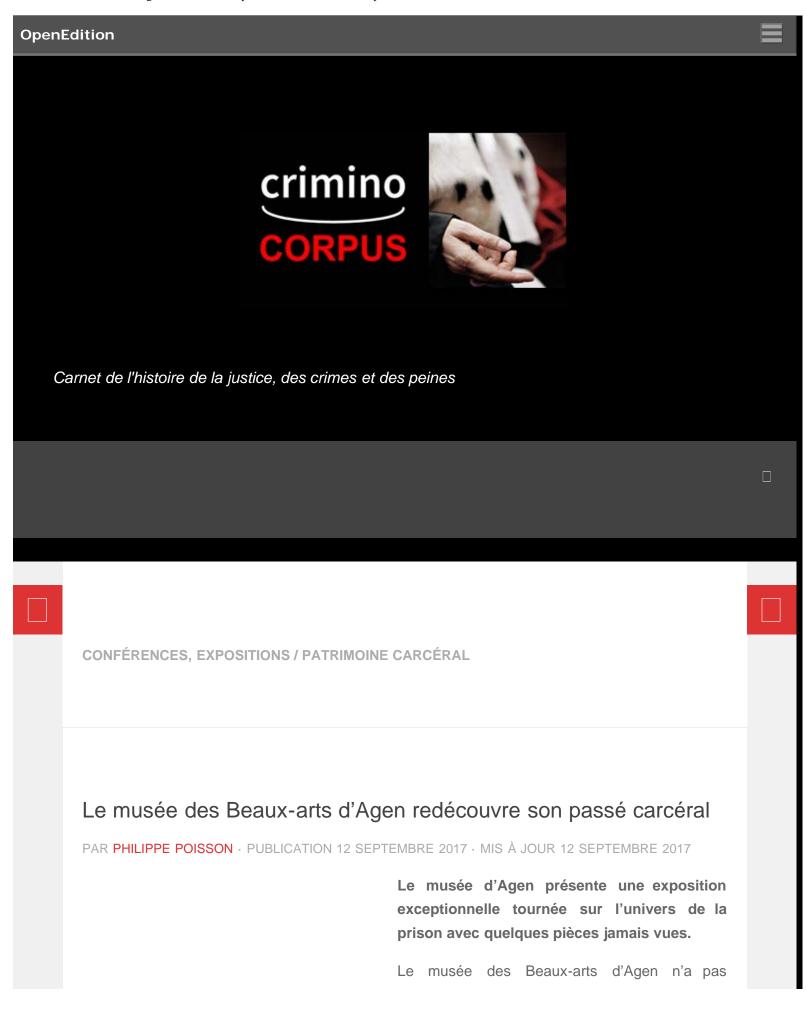
15h Après midi ludique, discussions et jeux, 18h Apéritif final.

Nb : Possible de ne venir qu'un jour sur deux.

# **INSCRIPTIONS:**

Tenues élégantes.

Activités ouvertes et libres mais CONFIRMEZ VOTRE PARTICIPATION pour le SEL du samedi soir et le déjeuner du dimanche midi. Matin : 0556440931 12h-19h : 055644063 ou à jeanpierreroche@hotmail.com ou à





toujours abrité des œuvres d'art. Quelques détenus en attente de jugement ont aussi occupé

les sous-sols de l'institution qui avait à l'époque une autre affectation. C'était à la fin du XVIIIe siècle, à une époque où les bâtiments du pouvoir municipal faisaient également office de prison. Alors qu'Arnaud Théval présente aux Jacobins son travail sur les coulisses du monde carcéral, les équipes du conservateur Adrien Enfedaque ont souhaité apporter en écho une réflexion sur l'enfermement. Jusqu'au 13 novembre, c'est une exposition exceptionnelle en trois volets qui s'offre aux Agenais. Exceptionnelle mais surtout surprenante. En effet, toute une partie est consacrée à des documents rares... qui n'avaient rien d'artistique. « Nous avons remis la main sur des plans d'architecte de l'ingénieur des ponts et chaussées Antoine-François Lomet datant de 1785. Il s'agissait d'un projet de maison commune regroupant dans un même bâtiment l'ancienne mairie, la maison du roi où logeait le sénéchal mais aussi le théâtre, un beffroi, des pièces de réception et des lieux d'enfermement. Ce projet très sérieux n'a finalement jamais vu le jour, car trop ambitieux pour les deniers publics », raconte Adrien Enfedaque. Ces plans, d'une grande valeur historique, n'avaient jamais été montrés au public, à l'exception d'une brève apparition pour le bicentenaire de la Révolution française.

#### Piranèse et la toile inconnue

Quelques mètres plus loin se trouvent des éléments d'un genre bien différent. Le voisin villeneuvois de Gajac a prêté vingt-et-une œuvres signées de Giovanni Battista Piranesi. « Piranèse est l'un des plus grands graveurs avec Dürer et Rembrandt », affirme Adrien Enfedaque. Quatorze planches tirés de la deuxième série des « Prisons imaginaires » et sept extraites d'autres recueils montrent la vision très personnelle que l'artiste se fait d'une geôle. « La prison déclenche ses fantasmes. Il la déconstruit pour en faire un univers monumental, démesuré. Il y dépeint la petitesse des hommes qui errent dans ces espaces gigantesques. La technique de l'eau-forte avec l'acide qui vient mordre le métal fait ressortir des noirs très intenses », détaille le conservateur. Et ce n'est pas la seule surprise. « Cette exposition nous a permis de retrouver un tableau dans les réserves. Il n'avait jamais été présenté, ajoute-t-il. Si l'auteur reste inconnu, les spécialistes s'accordent à dire qu'il vient de France et a été peint à la fin du XVIIIe. Il est certainement l'oeuvre d'un grand maître. » Cette toile, enregistrée à l'inventaire comme une « Scène de prison, prisonnier désespéré au milieu de ses geôliers » et tout juste restaurée recèle bien des mystères encore non élucidés. Qui est ce prisonnier, la tête dans ses mains ? Pourquoi a-t-il avec lui son épée ? Que lui disent ses gardiens en armure ? Le « délire » du conservateur lui fait voir « François Ier, prisonnier de Charles Quint à Madrid ». « A cette époque, on peignait beaucoup d'évènements historiques qui s'étaient réellement déroulés », glisse-t-il. Quelle sera l'interprétation des visiteurs agenais ? Dimitri Laleuf sur Le musée redécouvre son passé carcéral

Des visites guidées et une projection documentaire seront organisées. Infos au 05 53 69 47 23 ou sur www.agen.fr/musee – Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

L'Œilleton inversé : des surveillants et des hommes

Une nouvelle vision de l'univers carcéral – 29/07/2017

Étiquettes : musée des Beaux-arts d'Agen

passé carcéral

#### ☐ VOUS AIMEREZ AUSSI...



Le passé carcéral du château d'Angers

24 JUILLET 2017

#### LAISSER UN COMMENTAIRE

(http://www.respectmag.con

#### LA SOCIÉTÉ SANS CLICHÉS

/ 14 septembre 2017

# Prison: des surveillantes comme vous ne les verrez jamais



#### (whatsapp://send?

a prison est un monde inconnu pour beaucoup. Très présente dans l'imaginaire et la culture, Odes%20surveillantes%20comme%20vous%20ne%20les%20verrez%20iamais la prison ne laisse pas la photographie indifférente. Arnaud Théval s'est penché du côté desrespectmag.com%2F29663surveillants pénitentiaires et livre son regard sur une de ses photos.

surveillantes-

Dans l'amphithéâtre de l'école nationale d'administration pénitentiaire, la centaine d'élèves surveillantes m'écoute verraient.

silencieusement. Je présente mon projet et mon intrigue de voir des femmes surveiller des hor<u>ames;</u> J'ai été interpellé par des dessins d'héroïnes maléfiques skotchés sur les casiers des vestiaires pour femme et par le livre de Cécile Rambourg Origines et évolution de la féminisation de l'administration pénitentiaire. Je lis des passages. En scrutant la salle, je perçois de l'agacement, de l'ennui mais aussi des sourires et de la curiosité. Je poursuis la lecture : « …au lieu de pacifier et donc de sécuriser la détention, les surveillantes mettent en péril celle-ci et sont, elles-mêmes, en situation de danger.» Un grondement monte, tandis que je leur propose mes hypothèses d'images.

Plus tard, incertain de leurs présences, j'attends des surveillantes volontaires. Elles arrivent, j'hésite. J'ai l'impression que mes mots vont trembler lorsqu'ils sortiront de ma bouche. D'ailleurs, je ne tiens pas en place. Il y a ce petit moment de doute avant d'énoncer un protocole, comme une inquiétude.

#### « Sans concertation, elles prennent la pause »

La petite troupe de femmes surveillantes écoute ma proposition. Je leur demande d'interpréter la posture de leurs

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation

l'image comme un départ de feu non calculé.

Dans la culture pénitentiaire, le pneu est synonyme de blocage d'établissement. Dès l'exposition de cette photo dans l'école, le trouble agite les spectateurs emmêlés dans la lecture d'une image de surveillants renvoyant à celle d'un gang, me dira-t-on et à l'interdiction de faire grève, de qui plus est en uniforme.

Arnaud Théval

Son exposition <u>L'oeilletton inversé</u>, la <u>prison vidée et ses bleus(http://www.arnaudtheval.com/1-202.l-illeton-inverse-la-prison-videe-et-ses-bleus.php)</u>, est à retrouver au musée des Beaux-Arts d'Agen, du 24 juin au 30 novembre.

(whatsapp://send?

 $\underline{\text{text=Prison}\%20\%3A\%20des\%20surveillantes\%20comme\%20vous\%20ne\%20les\%20verrez\%20jamais}$ 

http%3A%2F%2Fwww.respectmag.com%2F29663-

prison-

surveillantes-

ne-

verraient-

jamais)

#### ACTU PÉNITENTIAIRE

## Prison: Des surveillantes comme vous ne les verrez jamais







Date: 14/09/2017

La prison est un monde inconnu pour beaucoup. Très présente dans l'imaginaire et la culture, la prison ne laisse pas la photographie indifférente. Arnaud Théval s'est penché du côté des surveillants pénitentiaires et livre son regard sur une de ses photos.

Il s'est rendu à l'école nationale de l'administration pénitentiaire et a demandé à des surveillantes d'interpréter une posture de leurs collègues masculins. L'une d'entre elle aperçoit non loin du lieu de la prise de vue, un tas de pneus. Instinctivement, elle propose de les prendre car les pneus c'est très mec...

Son exposition L'oeilletton inversé, la prison vidée et ses bleus, est à retrouver au musée des Beaux-Arts d'Agen, du 24 juin au 30 novembre.



#### FEATURED

#### RECHERCHE

PUBLICITÉ

OÙ TROUVER LE JOURNAL ?

UNE DU MOIS

INFRA ORDINAIRE

EN BREF

A VIE DES AUTRES

MUSIQUES

EXPOSITIONS

SCÈNES

CINÉMA

LITTÉRATURE

DÉAMBULATION

BUILDING

MATIÈRES ET PIXELS

THE CHILD ETT DO

CONVERSATION

....

JEUNESSE

DOSSIER PRESSE & TERRITOIRES

SUPPLÉMENTS

ARCHIVES

#### **ÉCROU**



© Arnaud Theval, La coursive aux dragons

Arnaud Théval investit l'ancienne église des Jacobins dévolue au musée des Beaux-Arts d'Agen. « L'oellleton inversé, la prison vidée et ses bleus » dévolle le travail d'un artiste engagé à travers une immersion au moment de la fermeture de vieilles prisons du xixe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'École nationale d'administration péritentiaire auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation. Déconstruisant la figure anonyme du « maton », associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et ses installations s'attachent à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité, tendresse et humour.

« L'oeilleton inversé, la prison vidée et ses bleus », Arnaud Théval, église des Jacobins, jusqu'au jeudi 30 novembre, Agen (47000).

uning agon f

En Bref L'oeilleton Inversé La Prison Vidée Et Ses Bleus Arnaud Théval Église Des Jacobins Age Sentembre 2017

Septembre 18, 2017 0 Comments

**●**□ 23

#### L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

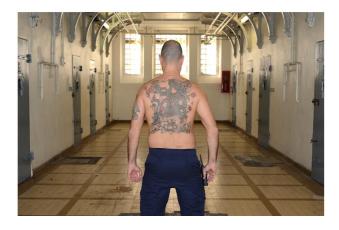
#### Arnaud Théval, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus











ARNAUD THÉVAL - 27 SEPTEMBRE 2017

L'exposition L'œilleton inversé, la prison et ses bleus est construite sur un tournant historique pour les prisons françaises. Plusieurs d'entre elles, insalubres et véfustes, ont fermé ces dernières années laissant dernière nous un modéle ancien et à bout de souffle mais toujours à l'œuvre dans nos maginaires: celul d'une prison panoptique insérée dans nos villes. Le transfert des personnes délenues vers de nouvelles prisons bdiles à l'extérieur des villes est le moment de rupture entraînant tous les acteurs, détenus, personnels pénitentiaires, partenaires et familles dans une déchirure paradoxale. Celle d'abandomer un lieu d'enfermement dur mais connu et rassurant, un lieu de travail maîtrisé, vivre familial. Les derniers moments de cette vie auront été bouleversants, violents et touchants.

J'entre en prison, quelques heures après. C'est le moment à partir duquel l'ai choisi de construire mon propos, à la recherche de ces fragments d'humanité qui subsistent dans les instants qui suivent le départ des occupants, ce qui reste après le tremblement et ce qui subsiste dans les récits des personnels.

après e denueriente ce te qui subsisse dans les reculos personnes.

En même temps que de nouvelles prisons surgissent, aux capacités étendues, aux normes de sécurité revues, que le nombre de personnes incarcérées atteint des records, le manque de personnels pénitentiaires est plus que jamais un enjeu. Les promotions de dévieves surveillants sont gigantesques, elles vont se succèder à un rythme jamais vu. C'est à l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire que je poursuis mon travait, curieux de comprendre les ressorts de la formation des surveillants de prison, tout en m'impliquant dans le processus d'incorporation des codes de ces métiers, et y insérant mes protocoles artistiques. En résidence depuis septembre 2014, je m'immenge dans le parcours des élèves surveillants, de la remise de runiforme jusqu'à la cérémonie de fin de formation pour en faire émerger des propositions or mises en scènes photographiques avec les élèves, issues de ma perception et des récits des élèves sur leurs ressentis.

Le tigre et le papillon à l'instar d'un dessin photographié sur le mur d'une cellule, est la figure par laquelle je m'interroge sur, qui, du surveillant ou du détenu, incarne le mieux l'insecte fragile ou la force du félin ? Les pièces présentées dans l'exposition se déploient à l'image d'un cycle, celui de la fin d'une typologie d'enfermement et le début d'un métter pour ceux qui feront carrière en prison.

Les photographies sont des séquences d'une immersion dans la culture pénitentlaire, mélant fragments d'enfermements et moments de formation. Elles croisent des histoires vécues, des lieux traversés et des mises en situation du personnel pénitentiaire questionnant ma relation à cet imaginaire carcéral et à la figure de ceux qui forganisent. Comme si l'œilleton s'était inversé, le spectateur découvre les histoires de ceux qui sont perçus comme des bourreaux, qui apprennent à surveiller fout en étant contrôlés de toute part, parfois confrontés à des renversements du regand, à des pleins d'humanités, à leurs propres peurs et doutes, que mon processus artistique met à nu tandis qu'il est coutumier de retenir et de cacher ces choses-tà.

L'exposition s'articule en plusieurs moments invitant le spectateur à un parcours réflexif sur l'univers de la pénitentiaire. Un des enjeux est de trouver une distance qui ne mette pas le spectateur en situation de voyeur.

Arnaud Théval, L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus Du 24 juin au 20 novembre 2017 Musée d'Agen - Eglise des Jacobins Place du Docteur Esquirol 47000 Agen France

http://www.agen.fr/musee







La maison de Saul Leiter, par François Halard



SEPTEMBER 14, 201



James Herbert, photos de films de jeunes adultes nus

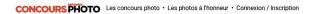


Bonnie & Clyde: la fin





St. Moritz Art Mas Peter Lindbergh









Le Garage Photographie



Tokyo : Immersion Urbaine

I Okyo : Immersion Urbaine

30 oct 2017 - 60 nov 2017 | Galerie BBB, 6bis 2 4 juin 2017 - 30 nov 2017 | Musée des nue des Récollets Paris, 75010 + Plan
Exposition photographique de ioivanni
Maggiorat-Foraires : Lundi à vendredi de 15h - 20h, samedi de 10h - 20h et dimanche de 10h - 18h.



L'Œilleton inversé



EXPOSITION L'art de photographier le sport

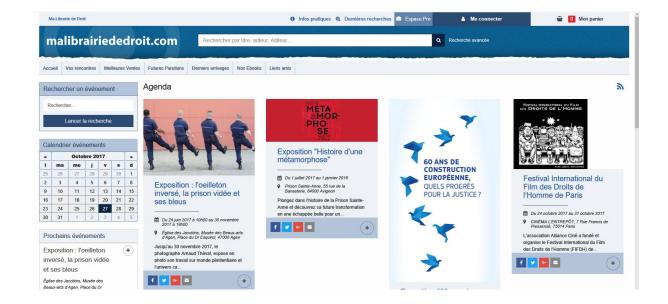
25 mai 2017 - 19 nov 2017 | Musée Olympique, Quai d'Ouchy 1 , 1006 Lausar Plan Exposition photographique collective







Achetez ce numéro





Prisons : «L'œilleton inversé» ou le «choc carcéral» des surveillants

PAR PHILIPPE POISSON - PUBLICATION 21 NOVEMBRE 2017 - MIS À JOUR 21 NOVEMBRE 2017



Amaud Théval : « Incorporation n°2 », tirage photo format 100×100 cm, présenté dans l'exposition « L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus ».

Pas de prisonnier sans surveillant. Une phrase simple. Une réalité complexe. « L'œilleton inversé » est la première grande exposition dédiée à l'image des surveillants. Un projet innovateur, d'égal à égal, initié et réalisé par le photographe artiste Arnaud Théval, à partir d'une résidence artistique de plusieurs années au cœur de la grande École nationale d'administration pénitentiaire (Enap) à Agen, dans le sud de la France. Des images rares et des impressions uniques, présentées jusqu'au 30 novembre au musée des beaux-arts d'Agen, à l'Église des Jacobins, ancienne prison, pour faire sortir les images de leur prison...

Pour en savoir plus lire le billet publié par Siegfried Forster sur le site de Rfi.fr/culture

J'amène le spectateur à suivre un parcours qui mêle des horizons différents notamment celui des prisons du 19ème siècle fermées depuis peu, ces prisons vétustes que nous avions au cœur des villes près des Palais de justice. J'étais

absorbé par cette nécessite d'aller photographier ces lieux le lendemain du transfert des détenus, tout est ouvert, on voit la prison telle qu'elle est avec sa

une mémoire de ce lieu-là.

pour confronter ces traces à leur propre mémoire.

violence radicale et sa poésie qui submerge de partout. J'y suis allé pour chercher

Puis dans un second temps j'ai été sur le terrain de ceux qui organisent la prison

Les Pieds sur terre

Pourquoi il faut relire "L'Étranger" de Camus

Université de Nantes

20/11/2017





Le masculin l'emporte sur le féminin : Edouard Philippe dit non à l'écriture inclusive

Danielle Tartakowsky "Le Cheval de Turin est un chef d'oeuvre absolu"

Le consentement (2/4)
: Lolita de Nabokov
Les Chamina

18/11/2017

L'Idée culture

Les Chemins de la philosophie



pour des jambes légères et fines !

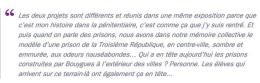
8



Prix des monte-escaliers ? Découvrez les meilleurs prix et économisez jusqu'à -30...



"Dürer mauer" (2017), Ensemble de deux photographies 103 cm x 153 cm, d'une photographie 52,6 x 73 cm encadrés, sous verre • *Crédits : @Amaud Théval* 



() () ()







"Incorporations 2" (2017), 15 formats 103 x 103 cm chaque, photographies divers formats et textes, encadrés, sous verre \* Crédits : @Arnaud Théval



Incorporations 5 (2017), 15 formats 103 x 103 cm chaque, photographies divers formats et textes, encadrés, sous verre  $\cdot$  Crédits : @Arnaud Théval



"Incorporations 8" (2017), 15 formats  $103 \times 103$  cm chaque, photographies divers formats et textes, encadrés, sous verre · Crédits : @Arnaud Théval

#### **Bibliographie**



La prison et l'idiot



#### Intervenants

Arnaud Théval artiste









#### Pouvoir des multinationales, consentement, Wajdi Mouawad : la Session de rattrapage

24/11/2017 (mis à lour à 21:32)

Sélection | Retrouvez chaque samedi la sélection hebdomadaire des programmes de France Culture à réécouter.



promeneur solitaire (1/4) : Seul sur terre











Glyphosate, Lolita, bois et prison







Abonnez-vous gratuitement pour recevoir chaque semaine la Session de rattrapage par



Bonjour à toutes et à tous,

Cette semaine, France Culture arpentait deux versants de l'économie. Premier versant avec l'émission *CulturesMonde* d'abord, qui se demandait si les multinationales étaient toutes puissantes face à des Etats et des institutions européennes désargentées. Un questionnement à l'aune de l'affaire des "Paradise Papers", de celle du glyphosate, ou encore des soupçons pesant sur les GAFA concernant l'interférence russe au moment de la présidentielle américaine. Et un second versant, avec l'émission *Entendezvous l'éco 2*, qui auscultait de nouveaux modèles économiques se prétendant soucieux de l'environnement et du bien commun. Belles écoutes. Hélène Combis-Schlumberger





TWITTER



#### (RE)DÉCOUVRIR



"La coursive aux dragons" (2017), 103 cm x 153 cm, photographie encadrée, sous verre · Crédits : Arnaud

#### Abonnez-vous à nos newsletters

destin et Claudio Magris : la Session de rattrapage

Retrouvez chaque samedi la sélection hebdomadaire des programmes de France Culture à réécouter.

VOIR PLUS









Agiter l'espace social. "Je voulais photographier la prison telle qu'elle est avec sa violence radicale et sa poésie qui submerge de partout." Entretien avec l'artiste Arnaud Théval autour d'une exposition qui nous plonge dans l'univers carcéral en mêlant des horizons différents. Et notamment celui des prisons vétustes du XIXe siècle, fermées depuis peu. (Le Réveil culturel, 20 min)

Classes en lutte et corps engourdis. Le documentariste chinois Wang Bing évoque son dernier film *Argent amer*: trois jeunes gens quittent leur village du Yunnan, pour aller grossir la main d'oeuvre d'une cité ouvrière florissante des environs de Shanghaī. Un film magnifique sur l'engourdissement des corps. (Par les temps qui courent, 58 min)

Tous des oiseaux. "'Tous des oiseaux' est une manière de s'adresser aux spectateurs : il n'y a plus de liens entre l'identité et l'origine. Nous sommes des oiseaux loin des ciels premiers." Le dramaturge et metteur en scène Wajdi Mouawad continue son exploration des conflits et de nos différences avec sa nouvelle pièce, créée au Théâtre de la Colline. (La Grande table, 28 min)

#### LA CITATION

Cette semaine, la citation est de l'anthropologue Françoise Héritier, disparue le 15 novembre, et dont nous rediffusions une série de *A voix nue* datant de 2006

66 Lorsqu'on se déplace d'une culture à une autre, on se rend compte que l'affectation des terminologies peut changer de sexe. Prenons l'exemple actif/passif. Chez nous "actif" est masculin, parce que si on essaye de l'expliquer, il implique la domination sur les choses [...], mais si vous allez en Inde, ou en Chine, le passif est affecté du signe masculin. L'actif est féminin, mais c'est le passif qui est valorisé, parce qu'il signe la maîtrise sur soi-même, non pas sur les choses.

Bon week-end, et beaucoup de bon temps pour vous en perspective, nous l'espérons! Et à propos de temps... vous êtes vous jamais demandé où allait le présent, lorsqu'il devenait passé ? Et où se trouvait le passé lorsque plus rien ne le manifestait ? Maintenant, oui. À la semaine prochaine !













## Sites institutionnels











## EXPO : L'ŒILLETON INVERSÉ, LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS, PAR ARNAUD THÉVAL

PUBLIÉ LE: 19/06/2017

Durant six mois, **Arnaud Théval, artiste en résidence à l'Enap, présente, au Musée des Beaux-Arts d'Agen**, son projet artistique mené avec nos élèves et personnels ainsi que son travail sur les prisons vidées, une immersion de cinq ans dans la culture pénitentiaire.

Pour l'Enap, c'est accompagner le questionnement de nos élèves sur leur apprentissage à la croisée de deux univers, l'un « sensible » et « politique » qu'offre Arnaud Théval, et l'autre « codifié» et « porteur des valeurs de la République » de notre administration.

L'Enap, en collaboration avec le musée, convie le grand public à des temps de médiation, des visites guidées croisées avec le personnel de l'Enap et le personnel du musée. C'est alors l'occasion de continuer d'amener nos élèves à aiguiser leur esprit critique grâce à des temps de débat, de discussions, de pratiques artistiques, de spectacle vivant.

L'Ecole se saisit de cette belle opportunité aussi pour valoriser la posture de l'élève, futur surveillant ; pour parler des missions de l'administration pénitentiaire, en constante évolution, et pour déconstruire les représentations sur les métiers de la prison auprès du grand public.



Arnaud Théval

L'ŒILLETON INVERSÉ La prison vidée et ses bleus

24.06.17 - 30.11.17

Exposition au Musée d'Agen, Église des Jacobins



#### Avec le soutien de :

- ▲ Ministère de la culture et de la communication
- Direction général des Patrimoines
- Direction régionale des affaires culturelles
- Nouvelle-Aquitaine
- Direction régionale des affaires culturelles
- Pays de la Loire
- ✓ Ville d'Agen
- Association Plateforme

#### **VISITES GUIDÉES**

- → Dimanche 25 juin à 16h en présence de l'artiste
- Dimanche 02 juillet à 16h
- ▲ Mercredi 12 juillet à 16h
- Dimanche 16 juillet à 16h
- Dimanche 06 août à 16h
- Dimanche 20 août à 16h
- ▲ Samedi 26 et dimanche 27 août

#### L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus

D'Arnaud Théval Musée des Beaux-Arts d'Agen - Place du Dr Esquirol, 47000 Agen Eglise des Jacobins - Rue Richard Coeur de Lion, 47000 Agen Du 24 juin au 30 novembre 2017 Tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi Fermé les 1er et 11 novembre

#### Tarifs exposition:

■ entrée individuelle : 5,40 €

⊿ entrée groupe 10 personnes et plus : 4,40 €

✓ visite guidée: 5,85 €

En savoir plus sur l'Expo (http://www.enap.justice.fr/expo-loeilleton-inverse-la-prison-videe-et-ses-bleus)

Voir les informations pratiques sur l'expo (http://www.agen.fr/agenda\_musee?id=10992)

En savoir plus sur le musée des Beaux-arts d'Agen (http://www.agen.fr/musee)

la résidence d'artiste d'Arnaud Théval (http://www.enap.justice.fr/artiste-en-residence-arnaud-theval-le-En savoir plus sur tigre-et-le-papillon)

#### Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire

440, avenue Michel Serres CS 10028 - 47916 Agen cedex 9

Tél.: 05 53 98 98 98 / Fax: 05 53 98 98 99

Venir à l'ENAP (/venir-lenap)











#### EXPO : L'OEILLETON INVERSÉ, LA PRISON VIDÉE ET SES BLEUS

L'exposition L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus dévoile le travail d'un artiste engagé, enquêteur critique sur notre société, à travers une immersion au moment de la fermeture de vieilles prisons du XIXe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'Enap (École nationale d'administration pénitentiaire, à Agen) auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation. Déconstruisant la figure anonyme du « maton », associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et ses installations s'attachent à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité, tendresse et humour.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

#### **EXPOSITION DU 24 JUIN AU 30 NOVEMBRE 2017**

Une production du Musée des Beaux-Arts d'Agen

# **Église des Jacobins Musée des Beaux-arts d'Agen**Place du Dr Esquirol, 47000 Agen 05 53 69 47 23

Ouvert toute l'année de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00 Fermé les mardis, 1er novembre, 11 novembre.

#### EDITO D'ADRIEN ENFEDAQUE, CONSERVATEUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

Succédant à Gérard Fromanger, Arnaud Théval investit, à partir de juin 2017, l'ancienne église des Jacobins, dévolue aux expositions temporaires estivales du Musée des Beaux-Arts d'Agen.

Elle donne l'occasion de dévoiler le **travail d'un artiste engagé, observateur ironique de notre société**, à travers une étude sur les prisons du XIXe siècle, et poursuivie tout naturellement à l'Enap auprès des cinq dernières promotions de surveillants en formation. Déconstruisant la figure anonyme du « maton », associée à celle du bourreau dans l'inconscient collectif, ses photographies et ses installations s'attachent à observer les surveillants comme un microcosme, avec humanité, tendresse et humour.

#### EDITO DE SOPHIE BLEUET, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'Énap enrichit sa formation des personnels pénitentiaires par une programmation culturelle et des propositions artistiques, ouvertes égalementau public agenais, affirmant ainsi l'ancrage de l'école à dimension nationale, dans le territoire agenais. C'est dans ce contexte qu'Arnaud Théval a été accueilli au cœur de notre institution et nous permet de renforcer notre volonté commune de créer des passerelles entre ce monde du dedans, qu'est la prison, et la société civile. Ce projet artistique confirme combien l'Énap et Agen sont engagés ensemble pour porter la formation des personnels pénitentiaires et valoriser ces métiers méconnus. C'est une première pour une école de service public d'accueillir un artiste en résidence.

Ce projet, qui associe élèves de l'Énap et personnels, est fondamentalement basé sur la rencontre et l'humain.

L'imaginaire travaillé de l'artiste se nourrit de rendez-vous avec les individus et l'institution.

S'appuyant sur différents points d'entrées tels que les objets interdits, le choc carcéral des personnels, les conditions de l'incorporation, les tatouages, la figure de la femme surveillante, des récits d'élèves et de personnels, Arnaud Théval façonne cette matière et crée ces opportunités esthétiques permettant à **l'institution qu'un regard différent soit porté sur elle et sur ses métiers**.

C'est un processus qui contribue à mieux appréhender les enjeux de la culture dans un milieu de formation (l'Enap), dans un environnement contraint (la prison) mais plus globalement au sein de la société toute entière.

Objet artistique, objet sociétal, le **travail d'Arnaud Théval questionne, bouscule, enrichit et rassemble**. Il intègre tout autant qu'il affranchit. Il permet un épanouissant pas de côté tant pour l'individu que pour l'institution.

#### LE POINT DE VUE DE L'ARTISTE : ARNAUD THÉVAL

L'exposition L'oeilleton inversé : une prison vidée et ses bleus est construite sur un tournant historique pour les prisons françaises. Plusieurs d'entre elles, insalubres et vétustes, ont fermé ces dernières années laissant derrière nous un modèle ancien et à bout de souffle mais toujours à l'œuvre dans nos imaginaires : celui d'une prison panoptique insérée dans nos villes. Le transfert des personnes détenues vers de nouvelles prisons bâties à l'extérieur des villes est le moment de rupture entraînant tous les acteurs, détenus, personnels pénitentiaires, partenaires et familles dans une déchirure paradoxale. Celle d'abandonner un lieu d'enfermement dur mais connu et rassurant, un lieu de travail maîtrisé, voire familial. Les derniers moments de cette vie auront été bouleversants, violents et touchants.

J'entre en prison, quelques heures après. C'est le moment à partir duquel j'ai choisi de construire mon propos, à la recherche de ces **fragments d'humanité** qui subsistent dans les instants qui suivent le départ des occupants, ce qui reste après le tremblement et ce qui subsiste dans les récits des personnels. En même temps que de nouvelles prisons surgissent, aux capacités étendues, aux normes de sécurité revues, que le nombre de personnes incarcérées atteint des records, le manque de personnels pénitentiaires est plus que jamais un enjeu. Les promotions d'élèves surveillants sont gigantesques, elles vont se succéder à un rythme jamais vu. C'est à l'école nationale d'administration pénitentiaire que je poursuis mon travail, curieux de comprendre les ressorts de la formation des surveillants de prison, tout en m'impliquant dans le **processus d'incorporation des codes de ces métiers**, en y insérant mes protocoles artistiques. En résidence depuis septembre 2014, je m'immerge dans le parcours des élèves surveillants, de la remise de l'uniforme jusqu'à la cérémonie de clôture pour en faire émerger des propositions de mises en scènes photographiques avec les élèves, issues de ma perception et des récits des élèves sur leurs ressentis.

Le tigre et le papillon, à l'instar d'un dessin photographié sur le mur d'une cellule, est la figure par laquelle je m'interroge sur, qui, du surveillant ou du détenu, incarne le mieux l'insecte fragile ou la force du félin? Les pièces présentées dans l'exposition se déploient à l'image d'un cycle, celui de la fin d'une typologie d'enfermement et le début d'un métier pour ceux qui feront carrière en prison.

Les œuvres sont des séquences d'une immersion dans la culture pénitentiaire, mêlant fragments d'enfermements et moments de formation. Elles croisent des histoires vécues, des lieux traversés et des mises en situation du personnel pénitentiaire questionnant ma relation à cette imaginaire carcéral et à la figure de ceux qui l'organisent. **Comme si l'œilleton s'était inversé**, le spectateur découvre les histoires de ceux qui sont perçus comme des bourreaux, qui apprennent à surveiller tout en étant contrôlés de toute part, parfois confronté à des renversements du regard, à des pleins d'humanités, à leurs propres peurs et doutes, que mon processus artistique met à nu tandis qu'il est coutumier de retenir et de cacher ces choses-là.

En savoir plus sur <u>Le tigre et le papillon, l'art sur et dans l'administration pénitentiaire</u> (http://www.arnaudtheval.com/7-131-le-tigre-et-le-papillon-l-univers-carceral.php)

#### LA PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIEE

En intégrant un projet culturel au cœur de sa formation, l'Enap donne la possibilité aux élèves de croiser leurs apprentissages avec des dynamiques complémentaires, aiguiser leurs pensées et leurs sensibilités. La culture s'infuse dans l'école par des signes, des espaces de partage, dans des lieux qui lui sont dédiés ou non mais aussi à travers des évènements de proximité ou collectifs.

Accueillir Arnaud Théval en résidence contribue à cette volonté de mieux appréhender les enjeux de l'art dans un lieu de formation. Ce projet, qui associe élèves de l'Enap et personnels, est fondamentalement basée sur la rencontre et l'humain. Recevoir un artiste au cœur de notre institution où la co-construction est centrale et réflexive, où le maillage fédère et mobilise, renforce nécessairement le projet culturel et artistique soutenu par l'Ecole.

Prolonger cette expérience artistique à travers une exposition où l'on parle notamment de la formation de nos élèves ouvre une (re)connaissance auprès du grand public. Pour l'Enap, **c'est continuer d'accompagner nos élèves à se questionner sur leur apprentissage à la croisée de deux univers**, l'un « sensible » et « politique » qu'offre Arnaud Théval, et l'autre « codifié» et « porteur des valeurs de la République » de notre administration.

Cette volonté d'amener les élèves à aiguiser leur esprit critique se prolongera grâce à des temps de débats, de discussions, de pratiques artistiques, de spectacle vivant... Ils nourriront leurs curiosités et mettront en exergue ces points de tensions et d'humanité que chacun porte en soi.

#### DIALOGUE ET RECHERCHE SUR L'OEUVRE

Arnaud Théval construit sa démarche esthétique et politique en créant un **dialogue avec d'autres pratiques issues des sciences humaines**. Cette attitude, qui irrigue la pensée et l'attitude de l'artiste trouve ainsi des ressources chez d'autres penseurs. Afin de rendre publics ces échanges, différents moments sont proposés afin que cette transversalité irrigue les regards portés sur l'œuvre.

Le philosophe Christian Ruby est ainsi associé à une réflexion sur l'emploi du mot radical dans la sphère publique aujourd'hui. L'exercice de la violence dans les prisons, observé sur les murs de celles qui ont fermé, ou encore dans les récits dans les médias interrogent sur le développement de la pensée radicale.

A l'Enap le 5 Juillet de 15h à 17h avec les lieutenants 22 : rencontres artistiques et débat d'idées sur les radicalités avec Laurent Faivre, Arnaud Théval et Pierre Flory autour de l'exposition et de la pièce de théâtre « Claude Gueux » de Victor Hugo.

Au Musée des beaux-arts le 6 juillet : pièce de théâtre « Claude Gueux » de Victor Hugo.

A l'Enap le 26 septembre avec les lieutenants 22 : work shop à l'Enap : la figure du surveillant dans l'histoire.

Au cinéma Les montreurs d'image le 27 septembre : débat public.

La psychiatre et anthropologue Claire Mestre s'est intéressée aux objets saisis dans les cellules des détenus. Des objets photographiés qui sont présentées dans l'œuvre « Un œil sur le dos », font l'objet d'une fiction dans laquelle ses deux métiers lui permettent de déclencher son imaginaire pour nous en faire un récit.

**Octobre : Au musée :** lecture publique associant des élèves surveillant, élèves aides soignants, des invités et le public.

Les sociologues et enseignants chercheurs au Centre Interdisciplinaire de Recherche Appliqué au champ Pénitentiaire à l'Enap Guillaume Brie et Cécile Rambourg, amorcent avec l'artiste une série d'entretiens. Ces échanges construisent un matériau constituant la trame d'un article scientifique pour un colloque s'intitulant « Ce que l'administration pénitentiaire fait au corps » qui se tiendra à l'Énap en décembre.

#### DIALOGUE ET IMPRÉGNATION DE L'ŒUVRE

L'institut de Formation en Soins infirmiers se saisit de l'exposition et des porosités des thèmes entre le milieu carcéral et le monde hospitalier pour engager dans sa formation des rencontres. Cette dynamique transversale est l'occasion de réfléchir aux enfermements que produisent les institutions et aux difficultés de l'exercice d'un métier humain quel que soit le contexte institutionnel.

**Octobre :** visite guidée par les élèves de l'Enap en posant les divergences et les convergences entre ces deux métiers (surveillant et aide-soignant). En cours de construction.

Les « relais » partenaires sont des personnes qui à la fois alimentent la réflexion de l'artiste sur le milieu carcéral mais qui sont aussi en lien étroit avec l'exposition par leur métier notamment

**Avril-Mai**: Installations, médiations et échanges autour des œuvres « A fond perdu » en avant-premières à la maison d'Arrêt d'Agen, au SPIP d'Agen et au Tribunal de Grande Instance d'Agen. L'artiste a effectué un travail à partir du fonds Manuel. C'est une appropriation des photos du fonds en dialogue avec sa lecture de la photo, des rapports aux médias en proposant une lecture critique associant ces images à celles de la prison d'aujourd'hui.

**Mai-Juin**: plusieurs temps de formation à la visite guidée de l'exposition pour le personnel pénitentiaire, les élèves de l'Enap, les médiateurs du musée, les enseignants de Lot-et-Garonne et les partenaires culturels de la ville d'Agen.



L'OEUVRE "A FOND PERDU" EST ISSUE D'UN DIALOGUE AVEC L'HISTORIENNE FABIENNE HUARD-HARDY SUR LE FONDS HENRI MANUEL

L'œuvre "A fond perdu" est aussi le résultat d'un **dialogue avec l'historienne Fabienne Huard-Hardy** (auteure de l'ouvrage : "le Manuel des prisons") et son approche du Fonds Henri Manuel.

La formation « Faire vivre la culture en milieu pénitentiaire : les radicalisations » à partir de l'exposition, les participants s'interrogeront sur la pertinence et les enjeux d'une programmation culturelle et de mettre en perspective des projets en lien avec les programmes de lutte contre la radicalisation.

Du 13 au 17 novembre 2017 : auprès des personnes en charge de la culture en détention

#### ECHANGES ET INITIATION À DES PRATIQUES CULTURELLES AUTOUR DE L'ŒUVRE

En collaboration avec le **Département de Lot-et-Garonne et le rectorat de l'Académie de Bordeaux**, des ateliers de pratiques artistiques sont mis en place dans le cadre des itinéraires de la convention éducative. L'approche se construit à partir de la notion de l'engagement artistique et de la citoyenneté. S'appuyant sur différents points d'entrées tels que les objets interdits, le choc carcéral des personnels, les conditions de l'incorporation, les tatouages, la figure de la femme surveillante... A partir de cette expérience esthétique, de la rencontre avec l'artiste et de la découverte de l'Enap, les élèves sont invités à questionner leur rapport à l'enfermement, dans le cadre d'un protocole artistique proposé et accompagné par l'artiste. Une restitution est organisée et présentée à l'Énap en 2018.

Mai-Juin: formations pour les enseignants

**Octobre** : rencontre avec l'artiste et implication dans des protocoles artistiques pour les lycéens ou

collégiens.

Octobre : visites de l'exposition en présence de l'artiste.

Les **archives départementales de Lot-et-Garonne**, avec son directeur Stéphane Capot, enclenchent avec l'artiste une réflexion sur la mise en mouvement par l'art des documents d'archives. Une recherche se développe sur la mémoire des camps d'internements et sur la transformation des bâtiments publics en prison, sous le second Empire puis sous la troisième république. Ce projet est la prolongation directe des œuvres sur le fond Manuel.

Une restitution publique est en réflexion.

La photographe Anne Leroy pose son regard sur le travail d'Arnaud Théval. Il s'agit d'un travail de recherche et de réflexion à partir du Fond photographique Manuel en écho à l'œuvre « À fond perdu » que l'artiste présente dans l'exposition.

**Juillet**: pour deux groupes de surveillant 194, proposition d'intégrer la visite de l'exposition dans le temps de cohésion qui sera poursuivi, pour les élèves qui le souhaitent, un atelier de pratique artistique autour du regard et de l'éducation à l'image. Cet atelier fera l'objet d'une restitution sous forme d'exposition à l'Énap.

Juillet : parcours dans le cadre des chantiers citoyens/culture pour les jeunes d'Agen. Visite de l'exposition et de l'école

#### FN ÉCHO

Le **Théâtre Ducourneau, Spectacle : De la démocratie**, écriture et mise en scène Laurent Gutmann d'après "De la démocratie en Amérique" d'Alexis de Tocqueville. Penseur visionnaire de la démocratie et de ses dangers tels que l'individualisme ou la tyrannie de la majorité, Alexis de Tocqueville est considéré comme l'un des pionniers de la sociologie.

Dans la programmation culturelle de l'Enap au théâtre Ducourneau d'Agen : le spectacle "Raging **Bull**" de la compagnie : Calindband théâtre

Quand théâtre et danse se rencontrent pour affronter le Taureau enragé du Bronx. Jake LaMotta, alias Raging Bull, a été champion du monde des poids moyens de 1949 à 1951. Un comédien, un danseur et un musicien portent ensemble le récit du boxeur, sa lutte perpétuelle contre les autres et contre sa propre violence. Comme sur un ring, les deux interprètes révèlent la beauté brute de cette confession, et comme un arbitre le musicien sampleur donne le tempo.

#### Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire

440, avenue Michel Serres CS 10028 - 47916 Agen cedex 9

Tél.: 05 53 98 98 98 / Fax: 05 53 98 98 99

💡 <u>Venir à l'ENAP (/venir-lenap)</u>

Contact (/contact)

Plan du site (/sitemap)

Contenu Menu Recherche



## Découvrez l'exposition photo "L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus".

- mercredi 28 juin 2017

nouveaux modèles.

Jusqu'au 30 novembre 2017, le photographe Arnaud Théval, expose en photo son travail sur monde pénitentiaire et l'univers carcéral. Cette exposition est l'occasion de montrer une autre vision de la prison, mise en récit par ceux qui l'organisent.

Le Village de la Justice s'est entretenu avec l'artiste pour vous présenter cette exposition peu ordinaire et qui ne laisse pas insensible.

L'exposition "L'œilleton inversé, la prison et ses bleus " est le fruit des échanges qu'Arnaud Théval a eu avec les surveillants de prison depuis 2011, date à laquelle il est entré en résidence à l'Enap (Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire) en suivant leur formation puis leur incorporation en prison. En parallèle, Arnaud Théval présente des clichés pris lors de la décentralisation des prisons. Il est entré dans de vieilles prisons quelques heures après leur fermeture et le départ des prisonniers pour immortaliser les lieux et les conditions de détention. Afin, de laisser une trace de ces lieux qui se vident, qui se ferment remplacés par de

L'exposition présentée au musée des Beaux-arts d'Agen, est visible de juin à fin novembre 2017.

Entretien avec Arnaud Théval, artiste, photographe:



Arnaud Théval, le tigre et le papillon : Exposition "L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus"

En poursuivant votte navigation suir le site vous acceptez l'utilisation de cookies pour réaliser des statistiques détaillées de visites pour améliorer le site, afficher des contenus publicitaires adaptés et pour vous proposer des boutons de partage sur les réseaux sociaux. En savoir plus ou modifier ce réglage par défaut

Χ

#### Village de la Justice : Pourquoi avoir choisi de photographier les prisons fermées ?

**Arnaud Théval :** "La question de l'enfermement est au centre de mon projet artistique, notamment avec deux institutions publiques, l'école et l'hôpital. J'ai côtoyé la prison comme quelque chose qui absorbe et recrache des personnes rencontrées ici et là, comme un objet absent. Une architecture physiquement présente mais lointaine, une rumeur à peine audible.

Il aura fallu un élément déclencheur pour me ressaisir de cette question enfouie : la manchette d'un quotidien régional, début 2011. Une nouvelle prison allait bientôt être livrée, sonnant le glas de l'ancienne, située en centre-ville. La nécessité urgente de me saisir de ce lieu que la société allait effacer de sa mémoire m'a frappé.

Ces vieilles prisons construites au XIXe siècle, progressivement englouties par l'extension des villes, jusqu'à devenir des objets intégrés au paysage urbain, renaissent désormais aux abords des grandes agglomérations ou en rase campagne. C'est un moment particulier pour les prisons françaises, à la fois un changement de modèle et de place dans notre société. Dès lors, je n'ai eu de cesse de m'immerger dans la culture pénitentiaire, en commençant par le début : la fin d'une époque.

Le transfert des détenus s'achève à peine. La prison ferme. Épuisé, le personnel de l'administration pénitentiaire l'abandonne, ou s'active pour nettoyer le chaos. Les photographes officiels rangent leurs objectifs, les journalistes ont leurs unes et les CRS retrouvent leur caserne. C'est le moment où je décide d'entrer en prison. Aucune porte n'est plus fermée, le silence et le vent commencent à prendre leur quartier. Mais pour quelques heures encore, le vivant résiste. D'abord spectateur médusé, je deviens vite acteur, recréant par étapes les espaces de l'enfermement.

Je cherche à reconstituer un nouvel endroit, où je n'ai vécu ni comme détenu ni comme surveillant. Pourtant, ma tête est pleine d'images. Mes photos sont des souvenirs muets qui, plus tard, m'exploseront au visage quand les surveillants y mettront des mots. La prison est rarement mise en récit par ceux qui l'organisent. Et la fermeture des prisons est le moment que je choisis pour inverser l'œilleton."

#### Que vous racontent ces prisons fermées ?

"Je tire mon expérience de trois prisons vidées et de plusieurs années d'immersion dans la culture pénitentiaire. Mon choix exclut la relation frontale aux corps enfermés et la contrainte d'avoir à photographier sous contrôle. Je ne viens pas non plus à la suite d'une commande qui m'aurait été passée.

Dans ces murs crasses, mes gestes sont prudents, comme ceux d'un archéologue. Je m'épuise à archiver ce patrimoine vivant, jusqu'à photographier de minuscules objets abandonnés. Il y a là la violence et la beauté de la relation entre le surveillant et le détenu, entre la société et ce cul-de-sac.

Ces instants d'après contiennent, encore pour un temps, l'essence même de l'enfermement. La poignée d'heures pendant laquelle la prison est encore une prison va s'écouler plus vite que d'ordinaire : le lendemain déjà, la prison n'en sera plus une.

C'est dans cet état remuant, tandis que les odeurs sont encore fortes, les tasses à café pas tout à fait finies, que les lits retiennent les marques des corps allongés, que je me confronte aux signes qui régissent les lieux, à cette poésie brutale qui suinte, entre désastre, espoir, et humour.

Le contrôle du pouvoir est ici mis à l'épreuve. Les détenus cherchent à créer des circulations, à gagner de l'espace, les surveillants à faire tenir la loi en colmatant les porosités dangereuses qui mettent en jeu la sécurité de tous. Un système symétrique – renverser l'ordre de la surveillance ou en assurer le maintien – se manifeste au gré d'indices. Comme ce dessin d'un tigre bondissant pour croquer un papillon [1], les rapports de force sont perpétuellement réévalués entre les protagonistes, jusqu'à ce que les deux camps s'épuisent. C'est une prison incertaine et flottante que je contemple, en idiot."

En Solf swir a par le ation que le que le propriét par le le site, afficher des contenus publicitaires adaptés et pour vous proposer des boutons de partage sur les réseaux sociaux. En savoir plus ou modifier ce réglage par défaut

"Le point fort réside dans cette rencontre faite de moments qui échappent, de productions d'images et de textes qui génèrent du dissensus ouvrant sur l'inverse de la simplification de la figure du surveillant dans sa prison. Il y a dans ces rencontres quelque chose qui résiste à l'idée que ce n'est pas pour eux, que l'art n'a rien à faire en prison ni dans l'espace de formation des élèves-surveillants. C'est ce décalage des évidences qui fait émerger la poésie de la rencontre, pour eux comme pour moi.

Ce processus de création se déploie avec lenteur dans la durée de sorte à ce qu'une confiance réciproque s'installe, accueillant également le conflit à partir de signes contenus dans les images (elles agissent comme des révélateurs de non-dits ou comme si elles échappaient à quelque chose).

Cette œuvre contient la richesse d'une convergence de spécialistes du regard ou de l'observation. Même si je me considère comme ignorant de ce qu'il y a à voir au début, c'est le cheminement dans leurs récits qui me fera voir ce qu'il y a à faire émerger en m'immisçant dans l'institution."

#### Quel message souhaitez-vous faire passer par cette exposition?

"Lors d'une cérémonie officielle, face à plus de six cents élèves, je prononce un discours intitulé « Un bleu parmi les bleus ». Je dit la similitude entre ma pratique de l'art et leur pratique de surveillant, celle de regarder avec précision et intention.

Même si nos regards ne produisent pas la même chose, cette similitude est troublante. De l'œilleton à l'appareil photo ou à l'écriture, le cheminement de l'image vers la mémoire est un peu similaire. Elle est latente un long moment avant qu'un élément déclencheur l'agite et lui donne une place dans ma création et un long moment ou une circonstance particulière pour qu'ils en parlent tout court. Comme nos rencontres.

Mon propos est de faire émerger ces situations dans d'autres images, comme celle de ce surveillant à la pelle marchant sur un chemin de ronde dans l'obscurité. Le directeur de la prison avait fait rouvrir la maison d'arrêt spécialement pour moi et ce surveillant était venu m'ouvrir pour que j'y travaille toute la nuit. Il était avec sa pelle à faire je ne sais pas trop quoi et moi avec mon appareil à tenter de vaincre mes peurs. Un peu comme si l'un et l'autre allions creuser dans nos mémoires.

L'œuvre travaille sur et dans cette administration pénitentiaire en associant ces acteurs, à la fois au centre puisque que je m'intéresse à leurs histoires entre « intimité et extimité », et décentrés car ils apparaissent autrement que dans une image attendue.



Exposition "L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus"/ Arnaud Théval.

Ce qui est touchant dans cette œuvre, c'est l'acceptation de la création d'un espace de l'art qui vienne agiter les

représentations standardisées dans une administration qui se méfie, à raison souvent, des caricatures et des simplifications que la société produit à dessein et qu'elle même se réapproprie comme une punition."

A noter : ce travail artistique d'Arnaud Théval est repris dans un ouvrage *La prison et l'idiot* aux Editions Dilecta.

Propos recueillis par Marie pour le Village de la Justice.

Notes:

[1] NDLR: voir photo plus haut.

https://www.withage-garsticscrocent/antiolesc/fexpositioniphoto-consillation-entiverse-paison-extension-ex

Χ





n°709 - 18.07.2017 18.07.2017

#### Un été informé et culturel avec des clics et une carte!

Restez informé.e tout l'été grâce aux sites internet du ministère de la Culture et bougez avec votre carte culture en poche pour des visites aux meilleurs tarifs.

Coupure estivale aussi pour Séquence qui vous donne rendez-vous le lundi 28 août 2017 avec le numéro 710.

D'ici là, ne manquez pas un festival, une exposition et programmez vos sorties culturelles avec <u>culture.fr</u> (www) sans oublier votre carte culture. <u>Sémaphore</u> (www) et <u>culturecommunication.gouv.fr</u> (www) restent actifs pour vous permettre de suivre l'actualité du ministère de la Culture.

Toute l'équipe de la mission de la communication interne vous souhaite un bel été!

#### ÇA NOUS CONCERNE

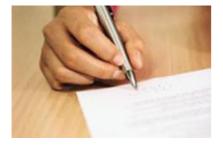


18.07.2017

#### CTM du 6 juillet 2017 : message de la Ministre

Le 6 juillet dernier, j'ai présidé pour la première fois le comité technique ministériel. J'y ai exposé à la fois ce que je voulais faire pour ce ministère – en matière de qualité de vie au travail, de relations sociales – et avec ce ministère – c'est-à-dire le projet politique que je souhaite po...

> Lire la suite sur Sémaphore



17.07.2017

#### Campagne de recrutement de jury

Le bureau des concours et de la préparation aux examens professionnels recherche des membres de jury (femmes et hommes), titulaires et contractuel.le.s pour l'ensemble des filières du Ministère afin d'enrichir sa "cvthèque". Candidatez avant le 23 juillet 2017!

› Lire la suite sur Sémaphore



13.07.2017

#### Informatique : conseils avant de partir en congés

Votre messagerie ne risque-t-elle pas d'être saturée en votre absence ? Comment programmer une notification d'absence ? Voici quelques conseils pour bien gérer votre messagerie.

> Lire la suite sur Sémaphore

#### À LIRE



07.07.2017

#### Culture et Recherche n°135

Culture et Recherche ouvre ses pages pour deux numéros successifs aux arts de la scène. Le choix a été fait d'inviter des artistes à proposer une intervention visuelle. Parcourez sans attendre ce premier numéro d'été 2017

> Lire la suite sur Culturecommunication.gouv.fr



11.07.2017

#### Loi LCAP: décryptage des textes d'application

Promulguée le 7 juillet 2016, la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP) renforce et pérennise le modèle culturel français. Décryptage des principaux textes d'application dans notre dossier.

> Lire la suite sur Culturecommunication.gouv.fr

#### DU CÔTÉ DES DRAC



18.07.2017

## Drac Nouvelle Aquitaine et Pays de la Loire: L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus

L'exposition présentée au musée des beaux-arts d'Agen jusqu'au au 30 novembre 2017 vise à appréhender le monde pénitentiaire en faisant tomber les tabous et en bousculant les idées reçues. A l'initiative de l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire (Enap), avec le soutien du ministère de la Culture (DRAC Nouvelle Aquitaine, DRAC Pays de la Loire, Direction générale des patrimoines), l'exposition est le fruit du projet artistique menée par Arnaud Théval, artiste en résidence à l'Enap.

> Lire la suite

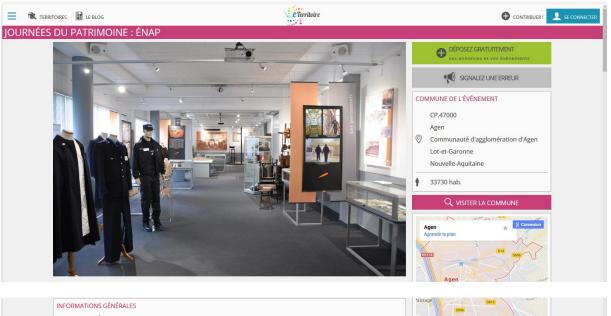


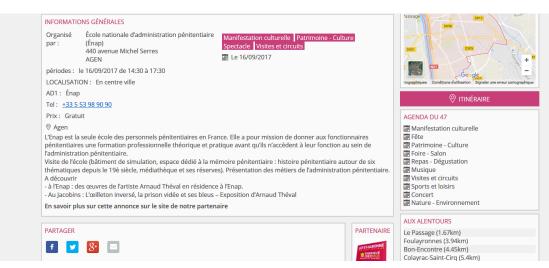
18.07.2017

## Drac Grand Est : première région à signer une convention cadre 2017-2019 avec le CNC

Le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), l'État - Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, la Région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg signent une nouvelle convention cadre de coopération pour le cinéma et l'image animée. La première au niveau nationale pour la période 2017-2019. Elle fixe les objectifs communs en faveur du développement du cinéma et de l'image animée, sur le territoire du Grand Est.

> Lire la suite sur le site culturecommunication.gouv.fr







Mardi 26 septembre :
SPORT

Au Stadium municipal :
189-1900 - Basele (Apen Basele Culp) - Kerniti (École Agenisire de Karali Shotolean) :
189-1900 - Rames Agenises - Economo Sovelile (Econe Agenisire de Karali Shotolean) :
190-20-1900 - Cyrmestique volontaire (Cyrmestique Volontaire Agenisis) :
190-20-20-20 - Julio (Judo-Cult Agenisis) :
Al la saille du Skating :
180-20h : Ternis de table (SUA Tennis de table)

Au gymnase de Dangla :
180-20h : Boxe française, savate, canne combat (École de savate d'Agen)

Au Stadium Municipal :
190-3-20130 : Judo (Judo-Culto agenais)

CULTURE :

Au Studio Ferry, cinéma d'art et d'essai, place du Pin :